**ETUDE BIBLIQUE** (**CAFE-BIBLE**)

**Eglise Evangélique Baptiste de l’Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 4 avril 2013

**Livre de Daniel**, **chapitre 12**

Intro : Ce dernier chapitre du livre (plus court, seulement 13 versets) clôt aussi la dernière partie *(chap.9 à 12)*, considérée comme eschatologique (= pour la fin des temps), même si pour certains spécialistes - comme au *chap.11* déjà -, il pourrait aussi s’agir de la période dite des Macchabées, au 2ème s. av. J-C, le *‘temps de la détresse’ (v.1b)* faisant référence à Antiochus IV Epiphane.

***Dan.12 :1-4*** : *‘En ce temps-là’ (v.1a)* fait donc référence soit aux temps des Macchabées, soit aux temps de la fin. *‘Michel’* est l’archange dont il a déjà été fait mention en *10 :13 (cf. Apocalypse 12 :7)*, considéré comme *‘grand chef’*, dont *‘la mission est d’aider ton peuple’ (v.1a, ‘celui qui tient bon en faveur des fils de ton peuple’, BCol.)*. Mais même si Michel est puissant, il ne peut pas empêcher le peuple de subir des souffrances ; **il peut** par contre **les délivrer de ces épreuves terribles**, cette *‘affliction’*, dont parlera aussi Jésus dans le discours sur la fin des temps en *Mt.24 :21* et *Mc.13 :19*, textes évangéliques faisant directement référence à ce *chap.12* de Daniel (d’ailleurs, Jésus en *Mt.24 :15*, dans le même discours, mentionne explicitement le prophète Daniel, également *Dan.9 :27*)

🡺 Puis vient cette promesse merveilleuse : *‘En ce temps-là* ***seront sauvés ceux*** *de ton peuple* ***dont le nom est inscrit dans le livre’*** *(v.1c)* – sous-entendu *le livre de vie (cf. Ex.32 :32-33 ; Ps.69 :29 ; Ps.139 :16 ; Es.34 :16 ; Lc.10 :20 ; Ph.4 :3 ; Ap.3 :5 ; Ap.21 :27*, pour d’autres références bibliques à ce thème du livre de vie de Dieu ; il y a peut-être à l’arrière-plan de cette idée une allusion aux listes de recensement ; être rayé de la liste établie lors des recensements, c’était ne plus faire partie du peuple de Dieu, y être au contraire était la preuve que l’on faisait partie du peuple de Dieu).

Le *v.2* : la notion de *‘poussière de la terre’*  fait sans doute référence au récit de la création et de la chute *(Gen.3 :19,* cf. *Ps.22 :29)*, avec la malédiction qui y est associée ; 🡺 **la résurrection atteste que cette malédiction est levée**.

L’expression *‘la honte, l’abjection* (ou *‘l’horreur’*) *éternelle’ (v.2c)* est une réminiscence d’*Es.66 :24.*

Il y a aussi toute une discussion parmi les spécialistes sur cette expression du début du *v.2 : ‘****Beaucoup*** *de ceux qui dorment…’*, car cela semblerait impliquer une résurrection limitée (c’est le point de vue adopté par ceux qui pensent que ce chap. aurait été écrit durant la période macchabéenne, donc 2ème s. av. J-C, et donc pas de la main de Daniel lui-même). **Mais il faut savoir que le mot employé en hébreu pour** ‘**beaucoup**’ **peut aussi signifier** ‘**tout**’ (comme en *Dt.7 :1* ou *Es.2 :2* mis en parallèle avec *Es.2 :3*, de même qu’en *Es.52 :14,15* et *53 :11,12)*. 🡺 A la lumière de cet usage, notre auteur pourrait penser à une résurrection générale, antérieure au jugement. C’est certainement aussi ce que Jésus avait en tête dans la conclusion de la fameuse parabole des brebis et des boucs, où il est question de résurrection pour tous : les sauvés pour la vie éternelle, les perdus pour le châtiment éternel en *Mt.25 :46 (cf. Jn.5 :28-29)* (Joyce Baldwin, *Daniel*, TOTC, 1978, p.204, pour cette idée)*.*

🡺 Ce qu’il nous faut absolument retenir, c’est que ‘ce verset constitue l’une des affirmations les plus explicites de l’A.T. au sujet de la résurrection (cf. *Jb.19 :26 ; Es.25 :7-8 ; 26 :19)*. Dans le contexte du livre, elle constitue notamment une réponse concernant le sort des martyrs, hommes fidèles à l’Eternel et pourtant morts prématurément. Deux destinées opposées attendent les hommes’ *(cf. Jn.5 :25,29)* (note B.Sem. s/*Dan.12 :2)*. 🡺 **Ce verset est aussi une affirmation claire** (donc déjà dans l’A.T.) **de l’existence du paradis et de l’enfer**, aussi décrite dans le crédo (‘Je crois en Dieu, le père tout-puissant, …) dans son dernier article d’une manière générale, mais dans d’autres confessions de foi plus spécifiques comme celle de l’Alliance évangélique universelle (qui est la confession de foi de la plupart des églises et œuvres évangéliques, et qui est souvent un frein à une pleine communion avec d’autres églises protestantes, dites ‘historiques’, dans les collaborations communes dans une ville par ex.). La résurrection est donc promise à tous les hommes, mais dans deux lieux différents !

Le *v.3* est aussi **une promesse merveilleuse** : *‘Les hommes qui auront eu de la sagesse resplendiront alors comme le firmament, ceux qui auront amené un grand nombre à être justes brilleront comme les étoiles, à toujours et à jamais’.* La sagesse dont il est question ici est ‘la compréhension et la reconnaissance des choses de Dieu (B.Col. parle de *‘clairvoyance’*), elle est donnée par Dieu *(cf. Dan.9 :22)* et doit être transmise aux autres *(cf. Dan.11 :33)* pour les encourager dans leurs souffrances. **Comme le serviteur réussit à travers l’obéissance et la souffrance** *(cf. Es.52 :13s.)*, **ainsi en sera-t-il de ceux à qui l’auteur s’adresse** *(Dan.11 :35)*, et les croyants de chaque époque sont invités à prendre exemple aux mêmes caractéristiques, en particulier par une attention à la Parole de Dieu, **car cette sagesse est la sagesse de Dieu**’ (Henri Blocher, *Les chants du serviteur,* 1975, p.78, cité par J.Baldwin, *op.cit.*, p.205). (cf. aussi *Ez.8 :2* et *Mt.13 :43*, pour cette brillance, cet éclat resplendissant réservé aux justes). <*‘Ceux qui auront amené un grand nombre à être justes’* peut aussi être traduit : *‘ceux qui auront enseigné la justice’,* litt. *‘fait justes les beaucoup’.* ‘Comment cela est-il possible (d’enseigner la justice) ? – Il est sûr qu’il n’y a qu’une source de la justice, elle se trouve en Dieu *(Dan.9 :7,14*, et maints passages à travers toute la Bible), et un des aspects de cette justice est *‘la compassion et le pardon’ (Dan.9 :9)*. Les premiers chapitres de Daniel montrent comment Daniel et ses amis ont cherché à montrer aux dirigeants la justice de Dieu, et comment deux de ces souverains ont réagi *(Dan.3 :29* et *4 :34*: Néboukadnetsar*; 6 :26* : Darius*)*. Tous les deux avaient exprimé la conviction qu’ils avaient découvert le Dieu vivant qui avait été à l’œuvre dans des situations spécifiques et qu’ils avaient commencé à adorer dans la crainte et la foi. **Ceux qui en ont guidé d’autres vers la justice sont**, par conséquent, **ceux qui démontrent leur foi et encouragent d’autres à le faire**, 🡺 et **cela**, **le plus humble des croyants peut le faire’**, dit très justement une commentatrice (J.Baldwin, *op.cit.,* p.205-206) !

Le *v.4* demande à Daniel de *‘garder secrètes ces paroles’,* et de *‘conserver le livre scellé jusqu’au temps de la fin’.* ‘L’image du scellement indique sans doute que l’accomplissement des prophéties de salut contenues dans le livre n’est pas pour l’immédiat, ce qui est le message de l’ensemble des *chap.9-12*. Peut-être signifie-t-elle que le message délivré à Daniel n’est pour l’instant pas déchiffrable ; il le sera en temps voulu *(v.8-9 ; cf. Dan.8 :26)’* (comm. B.Sem. s/*Dan.12 :4).*

🡺 La fin du *v.4* est aussi une belle promesse : *‘Alors* ***beaucoup l’étudieront et verront leur connaissance s’accroître’*** : cela nous fait penser à *Es.11 :9 : ‘On ne commettra plus ni mal ni destruction sur toute l’étendue de ma montagne sainte. Car* ***la terre sera remplie de la connaissance de l’Eternel*** *comme les eaux recouvrent le fond des mers’*, qui est clairement un passage messianique (donc qui évoque la venue du Messie, du Christ, cf. *Es.11 :1* en lien avec Noël). Cf. aussi *Jér.31 :34 : ‘Ils n’auront plus besoin de s’enseigner l’un l’autre, en répétant chacun à son compagnon ou son frère : « Il faut que tu connaisses l’Eternel ! ». Car* ***tous me connaîtront****,* ***des plus petits jusqu’aux plus grands****, l’Eternel le déclare,…’*, qui suit le fameux verset sur la nouvelle alliance que Dieu va contracter avec son peuple, texte prophétique qui est aussi messianique ! 🡺 Oui, un jour, la connaissance de Dieu s’accroîtra, quelle promesse encourageante !

***Dan.12 :5-13*** : Le *v.5* mentionne deux témoins, car il en fallait min. deux pour qu’un serment soit valable. Le fleuve dont il est question est soit le Tigre soit l’Euphrate. *‘L’homme vêtu de lin’ (v.6)* : cf. *Dan.10 :5,16*, car sans doute le même personnage ; donc est-ce l’ange Gabriel, ou un autre homme, ou carrément le messie ? (…)

La question qui est posée ici au *v.6* ne serait pas : *‘quand cela arrivera-t-il ?’*, comme par ex. celle posée par les disciples de Jésus en *Mt.24 :3*, mais plutôt : *‘combien de temps cela va-t-il durer jusqu’à la fin ?’* (cf. le dialogue des anges en *Dan.8 :13)*. Il est question des *‘choses étonnantes’*, ou *‘inouïes’*, ou des *‘prodiges’*. La réponse du *v.7*, solennelle, est qq peu énigmatique : *‘ce sera dans un temps, deux temps, et la moitié d’un temps’*, c.-à-d. trois temps et demi, ‘le temps de l’épreuve pour le peuple de Dieu. Il s’agit de la persécution causée par le quatrième empire, en particulier par la petite corne *(cf. Dan.7 :25* et nos explications *; cf. Ap.11 :7 ; 13 :7)*, et sans doute non pas des persécutions causées par Antiochus IV Epiphane qui n’a pas, quant à lui, *‘brisé entièrement la force du peuple saint’.* **C’est encore le temps où vient la fin** *(Dan.7 :25)*. L’Apocalypse en a fait le temps qui sépare les deux venues du Christ *(Ap.11 :2,3 ; 12 :6,14 ; 13 :5)*’ (comm. B.Sem. s/*Dan.12 :7)*. 🡺 Nous ne pouvons pas explicitement savoir quand tout cela aura lieu, en tout cas ce sera *‘quand la force du peuple saint sera entièrement brisée’*. Faisons confiance au Seigneur, et ne nous torturons pas trop les méninges pour tout expliquer ou comprendre !

Daniel ne comprend pas très bien le sens de cette réponse, c’est pourquoi il redemande quelle sera l’issue de ces événements *(v.8)*. La réponse du *v.9* est la même que le *v.4*, et le *v.10* reprend aussi ce qui était dit au *v.4*, mais en y ajoutant l’aspect négatif, à savoir aussi les méchants qui n’ont pas la sagesse et ne comprennent donc pas. Il y est aussi question de **l’épreuve du feu**, qui **purifie et blanchit les membres du peuple de Dieu***(cf. I Cor.3 :15)*, ceux qui ont gardé la foi jusqu’au bout, sans fléchir, et ceci même (et au travers) des persécutions (cf.aussi toutes les promesses données aux chrétiens dans les 7 églises d’*Ap.2-3*, en particulier : *‘Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la vie comme prix de ta victoire’ - Ap.2 :11)*.

*v.11-12* : le messager céleste revient à la question du *v.6 : ‘****Combien de temps ces choses inouïes vont-elles durer ?****’*. La réponse est donnée avec ces nombres symboliques typiques du livre, mais c’est une réponse énigmatique, étant donné les **différentes significations que nous pourrions lui donner**. ‘Ces chiffres sont assez voisins de ceux qu’on trouve en *Dan.7 :25* et *12 :7 (un temps, des temps, et la moitié d’un temps*, soit 3 ans ½), en *Dan.8 :14 (2300 soirs et matins*, soit peut-être 1150 jours) et en *Dan.9 :27 (la moitié d’une semaine d’années*, soit 3 ans ½). Certains y voient la durée de **la profanation du Temple par Antiochus IV Epiphane en 167 av. J-C**, qui fut env. de 3 ans ½, avant la délivrance apportée par Judas Macchabée’ (comm. B.Col. s/*Dan.12 :11)*. D’autres pensent à **la destruction du Temple par les armées de Titus le Romain en 70 ap. J-C**. Les ‘1290 jours : trois temps et demi, ou trois ans et demi, correspondent, selon *Ap.11 :3 ; 12 :6,14 ; 13 :5,* à 1260 jours (années de douze mois de trente jours) ; le chiffre donné excède donc de 30 jours. Il est difficile de savoir ce qu’ils représentent **: le temps du jugement final**, ou **le temps de l’anti-Christ**, la petite corne de *Dan.7****?*’** (comm. B.Sem. s/*Dan.12 :11-12)*.

Notons la béatitude du *v.12 : ‘Heureux celui qui attendra…’*

**Conclusion** du livre *v.13* : *‘Quant à toi, tiens jusqu’à la fin, et* ***tu entreras dans le repos****. Puis, à la fin des temps,* ***tu te relèveras*** *pour recevoir la part qui t’est échue’* (ou *‘pour ton héritage à la fin des jours’)*.

**Daniel est invité à être heureux** en attendant la fin, **à tenir jusqu’au bout**, puis **à entrer dans le repos** et **à se relever pour recevoir son héritage** à la fin des jours !

🡺 Puissions-nous à notre tour **être heureux dans le Seigneur en attente**, **tenir ferme jusqu’au bout**, et **un jour entrer dans le repos** et **nous relever pour recevoir notre héritage avec le Seigneur** !

Amen

**ETUDE BIBLIQUE** (**CAFE-BIBLE**)

**Eglise Evangélique Baptiste de l’Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 7 mars 2013

**Livre de Daniel**, **chapitre 10**, v.**1** à **11**, v.**1**

Intro : Nous avons vu auparavant que *Dan.7* inaugurait la section plus proprement apocalyptique (= style de littérature) de Daniel. Le livre s’achève avec le bloc formé par les *chap. 10-12* qui lui donnent une tournure résolument eschatologique (‘eschatos’ en grec = ‘fin’).

***Dan.10 :1****:* **Le terme *‘parole’* signifie ici révélation**, et on pense que ce *v.1* englobe tout ce qui va être révélé à Daniel dans les 3 *chapitres 10 à 12*. Le qualificatif donné à cette parole pose de gros problèmes de traduction, car le terme hébreu (‘saba’) peut signifier aussi bien ‘armée’ que ’tribulation, combat’. La traduction varie donc énormément d'une Bible à l'autre : ‘haute lutte, grande peine, grand pouvoir, service, combat, calamités, tâche’… Notons aussi que *‘Daniel fut attentif à la parole, et il en reçut la compréhension dans une vision’ (v.1c)*, ce qui signifie que cette révélation va être interprétée de telle manière que Daniel va la comprendre (au contraire de *8 :27* où il avouait qu’il ne la comprenait pas), et donc (il faut l'espérer…) nous les lecteurs aussi !

Cela se passe *‘durant la 3ème année du règne de Cyrus’* (en l’an 537 av.J-C.) ce qui nous montre que Daniel était resté encore en Perse, même après le temps mentionné en *Dan.1 :21* (1ère année du règne de Cyrus, quand les premiers exilés juifs sont revenus en Israël après le fameux édit de Cyrus, cf. *II Chr.36 :22 ; Esd.1 :1)*, et le fait d’encore mentionner son nom babylonien (Beltshatsar) indique pour son peuple qu’il est le même que celui du début du livre *(cf. Dan.1 :7).*

***Dan****.****10****:****2****-****9***

Une des caractéristiques de la littérature apocalyptique est de faire une grande place aux anges, et tout spécialement à celui que l’on nomme *‘l’ange interprète’*, c.-à-d. l’ange chargé d’expliquer au voyant le sens de ses visions. Dans le livre de Daniel, ce rôle a été tenu jusqu’à présent par *Gabriel*. ***Dan.10* débute par la manifestation d’un ange** (on appelle cela une ‘angélophanie’) dont il est bien difficile de préciser l’identité.

🡺 Pour quelle raison, ce serviteur de Dieu âgé s’est-il ainsi humilié en affligeant son âme *(v.2-3)* ? - Pour mieux connaître le dessein divin concernant les événements qui devaient arriver au peuple de Dieu. Le messager divin envoyé pour l’instruire dit: *‘dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t’humilier devant ton Dieu’ (v.12).* Il y avait donc qqch que Daniel ne comprenait toujours pas. Qu’était-ce ? - C’était sans doute une partie de la vision antérieure, celle de *Dan.9*, et donc de *Dan.8*, puisque le *chapitre 9* est l’explication du précédent. En réponse à sa prière, il reçoit maintenant plus en détails l’information des événements inclus dans les grandes ébauches de ses visions antérieures.

L’affliction du prophète était accompagnée d’un jeûne qui, sans être une abstinence complète, consistait à consommer seulement les aliments les plus simples. Il n’a pas mangé de pain délicat, ni des mets raffinés, n’a ingéré ni viande ni vin, n’a pas oint sa tête (ce qui était pour les Juifs un signe de réjouissance, cf. *Ps.45 :8)*. Nous ne savons pas combien de temps aurait duré son jeûne si sa prière n’avait pas reçu de réponse ; mais **le fait d’avoir persévéré trois semaines montre qu’il n’était pas une personne qui cessait ses prières avant d’avoir reçu ce qu’il demandait**.

< Cette vision (et cette position, près d’un fleuve, ici le Tigre, *v.4)* fait penser à celle qu’a eue un autre prophète, Ezéchiel (près d’un autre fleuve, le Kebar), en *Ez.1 :1-2*, qui a aussi dû (comme Daniel ici en *Dan.10 :10)* se dresser sur ses pieds *(Ez.2 :2).* >

Aux ***v.5-6* apparaît un homme**, **dont la description est très détaillée** (cf. *Ez.1 :7ss ; 24-28 ; 9 :2 ; 40 :3-4* pour une autre description semblable, ou l’apparition à Jean en *Ap.1 :13-15)*. Certains commentaires affirment aussitôt que cet intervenant n’est autre que l'ange Gabriel (au *v.11,* cet homme se présente comme *‘envoyé de Dieu’,* un ange étant un envoyé de Dieu), déjà présenté en *Dan.8*. Cette interprétation se fonde sur le fait que Gabriel a été explicitement appelé *‘homme’* en *Dan.9 :21* et possède un aspect d’homme en *8 :15*. C'est l’ange habituellement adressé à Daniel pour l’interprétation de ses visions. L’apparition de Gabriel en *Dan.8 :17* entraîne d'ailleurs les mêmes manifestations d'épouvante (chute sur le sol, face contre terre, stupeur…).

< Les choses ne sont peut-être pas aussi simples qu'il y paraît de prime abord. Lors de sa 2ème intervention en *Dan.9*, Gabriel a été appelé *‘homme’* sans autre forme de précaution oratoire. Ici, le texte ne souligne que l'apparence humaine. Pourquoi, dès lors, recourir à ces comparaisons s'il est déjà établi que Gabriel est nettement anthropomorphe ? La mention de la terreur de Daniel est également curieuse. S’il a effectivement manifesté de l’épouvante lors de la 1ère apparition de l’ange, il n’en manifeste aucune lors de la 2ème en *9 :21*. Pourquoi alors retomber dans sa stupeur première lors de la 3ème manifestation de l’ange ? Enfin, à chaque manifestation de Gabriel, celui-ci a été explicitement identifié. *Dan.9* indiquait, qui plus est, que Daniel faisait le lien entre les 2 apparitions de l’ange. Pourquoi donc laisser maintenant planer un doute ? 🡺 Donc, ne serait-on pas en présence d’un nouvel intervenant ? Le texte semble donner une longue description de ce nouvel intervenant, mais la plupart de ces éléments sont une reprise du livre d’Ézéchiel, à commencer par la mention de l’habit de lin : *Ez 9 :1-2*.Dans la logique du livre d'Ézéchiel, ces 7 hommes (6 + l’homme vêtu de lin) correspondent à des anges exécuteurs de la sentence divine. Le *v.1* de ce chap. précise que ces intervenants sont des fléaux, des châtiments personnifiés. Ils viennent frapper Jérusalem alors même que la gloire du Seigneur est en train de quitter la ville. Six seulement sont chargés de la destruction, le septième se présente comme un scribe ; sa mission est expliquée un peu plus loin dans le chap., aux *vv.3-4* : il doit marquer d’un signe ceux qui sont restés fidèles au Seigneur, cette marque les protégeant alors des attaques des six autres anges. Il s’agit donc d’un contexte de jugement, mais pas de jugement eschatologique. 🡺 **Le prophète annonce le châtiment de Jérusalem et indique dans le même mouvement que ce châtiment ne frappera pas indistinctement les justes et les pécheurs**. Les premiers seront sauvés grâce à la marque apposée par le scribe. **Cet ange vêtu de lin joue donc un rôle en faveur de la fraction juste d'Israël**, **et c'est probablement pour souligner ce rôle favorable que l'auteur le distingue soigneusement des six autres anges chargés de la destruction**. Très classiquement, le vêtement de lin est interprété comme une distinction sacerdotale (d'après *Lév.16 :4).* Cela peut s’expliquer dans la mesure où nombre de scribes appartiennent à cette classe et gravitent dans l’orbite du Temple. Mais dans ce passage, c’est essentiellement comme scribe et non comme prêtre qu'opère cet ange. La suite du texte de *Dan.10* fourmille de références aux premiers chapitres d’Ézéchiel : Le corps de l’homme : Daniel utilise une expression qui, en hébreu usuel, sert à désigner un corps mort, un cadavre *(Jg.14 :8-9 ; 1 Sam.31 :10,12).* L’emploi de cette expression curieuse pour désigner un intervenant qui a toute l’apparence d’un être bien vivant s’explique dans la mesure où Ézéchiel emploie cette expression en *Ez.1 :11,23* pour décrire les quatre *‘vivants’* identifiés ultérieurement à des chérubins. La chrysolithe figure également dans le texte d’Ézéchiel pour décrire les ‘roues’ de la vision *(Ez.1 :16).*
L’éclair, le feu, le bronze poli sont également présents dans la description des vivants accompagnant la théophanie inaugurale d’Ézéchiel. La *‘voix comme la voix d'une multitude’* est aussi empruntée à *Ez.1 :24*. Daniel, en *Dan.10*, désire donc aiguiller tout de suite son lecteur vers le livre d'Ézéchiel. Il est possible que les destinataires de son écrit soient familiers de cet ouvrage. Les nombreuses références à la théophanie inaugurale suggèrent que le personnage de *Dan.10 :5* est proche des êtres mystérieux qui évoluent à proximité de la gloire divine. > 🡺 Il semble donc bien que nous ayons à faire à un intervenant distinct de Gabriel, et probablement de plus haut rang au sein de la hiérarchie angélique, ou même, comme certains autres commentateurs l’ont pensé, carrément au Fils de l’Homme, **une préfiguration du Messie**, du Christ ressuscité ! Le récit souligne que les compagnons de Daniel, qui pourtant ne voient pas cet ange, sont néanmoins épouvantés *(v.7*, comme les compagnons de l’apôtre Paul lors de l’apparition du Seigneur sur le chemin de Damas en *Ac.9 :7)*. La terreur *(v.7,9)* n’est donc pas provoquée uniquement par la réaction à la vision, mais il émane de cet être qqch susceptible d’atteindre même ceux qui ne sont pas les destinataires de la vision, de messianique ! (Notons l’expression *‘apparition grandiose’ - v.8).*

***Dan****.****10****:****11****-****14***

(Comparons les *v.10-11* à *Ez.1 :28-25 :2).* Notons aussi la seconde apparition de **l’expression** *‘****homme****,* ***bien****-****aimé de Dieu’*****en *Dan****.****10****:****11****a,* comme en *9 :23* et aussi en *10 :19* où elle apparaît une 3ème fois dans le livre. Notons aussi que *‘pendant qu’il prononçait ces mots, je me relevai, tout tremblant’ (v.11c)*, ce qui montre que quand le Seigneur apparaît, on est remis d’aplomb, debout, on est relevé ! (cf. ***Jac.5****:****15****,* **qui décrit les effets de l’onction d’huile pour les malades** : *‘****le Seigneur le relèvera’,***le mot grec employé ici – *‘egueiro’* – pouvant aussi être traduit par ‘ressusciter’, donc ‘remis debout’).

La première mission est donc celle de messager. 🡺 Cet ange – ou messie - est envoyé en réponse à la prière de Daniel. Le contenu de la prière *(v.12)* n’est pas précisé dans ce chap., mais l’insistance porte plutôt sur la durée de la période d’attente.

Le messager cherche d’abord à excuser le Seigneur de ce délai de 3 semaines en précisant que **la prière a bien été entendue dès le commencement**. Le délai est expliqué par une résistance inattendue rencontrée par cet ange au cours de l'accomplissement de sa mission.

Son opposant est le *‘prince du royaume de Perse’ (v.13a)*. Qui est ce prince ? Voici une explication intéressante trouvée sur Internet, de la part d’un auteur catholique, Pierre Martin de Viviés : ‘Dans un premier temps, **chaque nation est placée sous la garde d’un ou plusieurs dieux protecteurs**. Israël ne fait alors pas exception à la règle et se place sous la tutelle de Yahvé, son Dieu national. Dès lors, les combats entre nations sont souvent interprétés comme des combats impliquant également les dieux protecteurs. La victoire d’un camp sur l’autre signifie alors la victoire de ses dieux sur ceux de ses ennemis. Lorsque le monothéisme se sera affermi en Israël, la notion de dieux nationaux protecteurs des nations païennes ne pourra plus tenir. Les protecteurs célestes des nations ne disparaîtront pas pour autant, mais ils vont être remplacés par des anges. Mais **Israël va se démarquer des nations** : **alors que les païens sont patronnés par des anges**, **Israël est directement placé sous la protection de Yahvé**. Des passages comme *Dt.4 :19-20* ou encore *Dt.32 :8* (dans sa forme la plus ancienne conservée par la Septante ou des textes de Qumrân) sont tout à fait explicites. Enfin, à l’époque de la rédaction de Daniel, Israël a rejoint le lot commun. **C’est désormais un ange particulier**, **Michel**, **qui veille aux destinées du peuple**. Tout risque d’impliquer Dieu dans des combats est désormais évité. Le Seigneur siège au-dessus de la mêlée. 🡺 Il est donc possible, et c’est bien l’objet de ce passage de Daniel, de justifier certaines victoires emportées par le camp ennemi sans que Dieu puisse être accusé de faiblesse.

La Perse, comme les autres nations, possède donc son ange répondant. Les anges affectés aux nations ne peuvent être appelés que *‘princes’* car ils relèvent tous d’une autorité supérieure qui est celle de leur créateur. Ainsi, pour désigner une hiérarchie à l’intérieur de cette hiérarchie, *Dan.10 :13* dit de Michel qu'il est *‘un des premiers princes’*  mais n’emploie jamais le terme *‘roi’.* Rien n’indique évidemment que ces princes angéliques des nations soient des anges rebelles ou déchus. Cette attribution des nations à des créatures célestes fait partie du projet de Dieu. À aucun moment les rares textes bibliques qui font allusion à cette question ne présentent ces anges des nations comme des usurpateurs. L’ange protecteur de la Perse paraît suffisamment puissant pour s'opposer efficacement à l’intervenant, pourtant décrit comme un des anges rayonnant de la gloire divine. **Il faut l’aide de Michel pour que la situation soit débloquée et que l’ange puisse accomplir sa mission**. 🡺 Ce passage a pour but d'expliquer pourquoi certains événements annoncés tardent à arriver. Il faut que le conflit soit d'abord résolu dans le monde d’en-haut pour pouvoir trouver ensuite son aboutissement dans le monde d’en-bas. Sans doute est-ce pour cela que le prince du royaume de Perse s’oppose à ce messager. Il ne s’agit pas seulement d’empêcher l’instruction de Daniel. **Si l’ange réussit à mener à bien sa mission**, **cela signifie l’accomplissement inéluctable de la révélation qu’il va signifier à Daniel**, **et donc la défaite de la Perse et de son ange protecteur**. Ce dernier est donc fidèle à sa mission et œuvre pour son royaume en tentant d’empêcher la communication entre les deux mondes. Son impuissance à assurer ce blocus est en soi signe d’espérance, mais la difficulté rencontrée par l'ange et la nécessité de recourir à un renfort indiquent que l’issue du conflit risque d'être retardée. Si l’interlocuteur de Daniel a réussi à passer, il n’a pas pour autant annihilé la puissance de l’ange protecteur de la Perse. Le conflit reste à résoudre complètement dans le monde d’en-haut avant de trouver sa solution définitive dans le monde d’en-bas. 🡺 **Le délai de vingt et un jours pour la réponse à la prière de Daniel serait donc l’anticipation du long délai historique que devra subir Israël avant d'échapper à l'emprise des royaumes lagides et séleucides décrits dans le *chap.11*.**’

Au *v.14,* il est question d’*avenir*, *‘une vision qui concerne ce temps-là’*. Souvent, dans les prophéties, il est question d’avenir, *en ces temps-là* (aussi dans le N.T.), 🡺 **ce qui nous maintient dans l’humilité des interprétations de ces prophéties**, mais **nous incite à la vigilance** (cf. *Mt.24-25*, le fameux discours de Jésus sur la fin des temps, qui nous avertit bien : *‘C’est pourquoi, ajouta Jésus, tenez-vous en éveil, car vous ne savez ni le jour ni l’heure de ma venue’ - Mt.25 :13).* La vision dont il s’agit au *v.14* peut sans doute être vue comme celle qui sera décrite au *chap.11*, à partir du *v.2.*

Ce passage nous rappelle aussi que le vrai combat, il se livre dans le ciel, entre les dominations et puissances célestes, selon *Eph.6 :10-17* qui nous parle du combat spirituel *‘contre les puissances, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste’ (v.12)* ; ne l’oublions pas !

***Dan****.****10****:****15****-****21***

**Daniel se prosterne et reste muet** *(v.15)*, **puis** *‘****un personnage qui avait l’aspect d’un homme****’ (v.16a)* **vient et lui touche les lèvres**, et **il peut de nouveau parler**. Cet épisode nous fait penser au récit de l’appel du prophète Esaïe (fin du 8ème siècle av. J.-C., donc 2 siècles auparavant), où un des séraphins vient délicatement toucher les lèvres du prophète *(Es.6 :6-7)*. Ce personnage était-il le même que celui des *v.5-6*, ou de *Dan.7 :13* ? (Un manuscrit du texte hébr. traditionnel, le texte de Qumran, et l’ancienne version grecque, ont : *‘quelque chose qui avait l’aspect d’une main humaine’*, cf. note B.Sem.).

A nouveau, Daniel est angoissé et sans force *(v.16b-7)*, et à nouveau (pour la 3ème fois, après *v.10-12* puis *v.16,* cf. les 3 paroles de Jésus à Pierre en *Jn.21 :15-17*, faisant suite au triple reniement de Pierre), cet homme le touche et le fortifie *(v.18)*, puis lui donne de merveilleuses paroles d’encouragement *(v.19)*: *‘****Sois sans crainte****,* ***homme bien-aimé de Dieu****!* ***Que la paix soit avec toi****!* ***Fortifie-toi et prends courage****!’* 🡺 **Quelles merveilleuses paroles d’encouragement pour le prophète** … **et pour nous aussi** ! Quand nous sommes sans force, quand nous ne comprenons pas toujours tous les plans de Dieu, quand nous sommes en proie à l’adversité, alors le Seigneur nous encourage et se révèle à nous.

C’est alors que le prophète a la capacité physique et psychologique pour entendre le message que le Seigneur, à travers son serviteur, veut lui transmettre : *Dan.10 :20ss.*

Il lui parle du combat contre le *‘chef de la Perse’* (sans doute le même qu’au *v.13,* cet *‘ange déchu’),* puis d’un autre, le *‘chef de la Grèce’* *(‘Yavan’* décrivant la Grèce, dans l’Antiquité), parce que chacun de ces peuples va se retourner contre le peuple de Dieu. Si au *v.13* on aurait peut-être pensé à Cambyse, un descendant de Cyrus le Perse – une autre interprétation possible -, on pourrait peut-être voir ici au *v.20* une description d’Alexandre le Grand, premier empereur des Grecs ; allusion à l’avènement de l’Empire grec, le 3ème (après le 2ème qui est celui des Mèdes et des Perses) des 4 empires décrits en *Dan.2, 7* et *8.* 🡺 Cela voudrait donc dire à Daniel que **ses prières ne seront pas exaucées tout de suite**, et que **le peuple de Dieu aura de nouveaux combats à soutenir dans l’avenir**, **avant la venue du temps du salut** (cf. note sur *Dan.10 :20* dans B.Sem.). Comme le dit un autre commentateur (Joyce G.Baldwin, *Daniel*, TOTC, p.182) : 🡺 ‘Bien qu’apparemment sans défense, le peuple de Dieu a à son côté le Messager divin, qui est assisté par Michel *(v.21)*. **Le conflit sera tel qu’il causera le doute sur le fait que le peuple de Dieu pourra survivre ou non**, et **la vision a comme intention de donner une assurance inébranlable que**, **aussi désespérée que soit la situation**, **Dieu est tellement en contrôle qu’il est capable de révéler la séquence d’événements avant même qu’ils n’arrivent**’.

Au *v.21,* il est question du *‘livre de vérité’* : ‘peut-être, ici, le livre du plan de Dieu, qui ne manquera pas de s’accomplir, en accord avec les prières de Daniel, même si cela doit prendre beaucoup plus de temps qu’il ne l’aurait pensé’ (note B.Sem. sur *Dan.10 :21).*

Conclusion : comme le dit encore un autre commentateur, ‘Alors que cette section de Daniel est étrange à nos modèles de pensée et nos conceptions de l’histoire, elle est néanmoins le véhicule pour un profond aperçu de l’histoire. Les ultimes questions de l’histoire ne sont pas décidées ***dans*** le domaine de l’histoire, mais ***au-dessus*** de l’histoire. Les vraies batailles ne sont pas celles que l’on voit, ni les puissances actuelles celles que nous nous imaginons.’ (C.G.Howie, *Ezechiel, Daniel,* p.1).

**ETUDE BIBLIQUE** (**CAFE-BIBLE**)

**Eglise Evangélique Baptiste de l’Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 7 février 2013

**Livre de Daniel**, **chapitre 9**, **v**.**1**-**23**

Intro : Le *chap. 8* décrit une vision qu’a eue Daniel d’un bélier et d’un bouc, parlant donc plus en détail des 2ème et 3ème bêtes du chap.7 (les Mèdes et les Perses, puis les Grecs), et surtout de cette corne, plus petite, sortant d’une des 4 cornes, elles-mêmes sorties de la grande corne du bouc (Alexandre le Grand). Historiquement, vers l’an 169-165, Antiochius IV Epiphane a accompli la prophétie de Daniel (profanation du temple, persécution des Juifs, époque de Judas Machabée, cf. le livre apocryphe des Machabées).

🡺 A retenir : cette prophétie s’est presque accomplie à la lettre. Par conséquent, **les prophéties de Dieu** (et donc la Parole de Dieu) **sont fidèles**, **dignes de confiance**, aussi pour nous aujourd’hui !

< Lire *Jérémie 25 :11 ; 29 :10,14 ; Zacharie 1 :12 : II Chroniques 36 :11*: **70 ans** ! **Voilà le temps que devait durer l’exil** (expliquer : env. 605 – 1ère déportation – à env.539 – édit de Cyrus = 70 ans ; ou bien 587 – destruction de Jérusalem – à 516 – restauration complète du temple = 70 ans). 70 ans de captivité, d’éloignement de la ville sainte, Jérusalem ! **70 ans pour réfléchir**, pour faire le point, pour se repentir !

(Parenthèse :*II Chr.36 :21* parle du repos de sabbat de la terre, ‘rattrapage’ des non-repos (= non-respect) des sabbats du peuple pendant qu’ils étaient encore en Israël et Juda 🡺 finalement, les terres ont eu leur repos, Dieu l’ayant permis en envoyant le peuple en captivité et de ce fait en laissant les terres à elles-mêmes, en jachère en somme).

Lire ***Daniel 9 :1-3***. Deux remarques préliminaires :

1°) **Daniel connaissait les Ecritures** ; il connaissait ces textes du prophète Jérémie sur les 70 ans de captivité. Il est maintenant un vieillard (ce chap.9 se passe à l’époque du roi Darius, cf. *Dan.6 :1*, donc après les règnes de Néboukadnetsar et de Belschatsar), mais qui n’a pourtant pas perdu ses facultés intellectuelles. Il prenait du temps pour étudier les Ecritures.

2°) **Les Ecritures le poussaient à la prière** ; et cela, c’est formidable, et devrait être un exemple à suivre pour nous aussi, aujourd’hui : pour bien lire la Bible, prions ; pour bien prier, lisons la Bible. 🡺 Voici un motif puissant pour méditer et étudier la Parole de Dieu. Quelqu’un qui est ancré dans la P. de Dieu priera ; quelqu’un qui prie sera ancré dans la P. de Dieu.

Alors quel est le contenu de cette prière ?

Lire ***Daniel 9 :4***.

**I. Daniel est conscient de la grandeur de Dieu** *(v.4)*

A partir de ce *chap.9*, **le mot employé pour** ‘**Dieu**’ **est le mot** ‘**Elohim**’, **désignant le Dieu créateur**, mais aussi **le Dieu de l’Alliance**, **le Dieu personnel** (tout le livre de Daniel veut montrer la toute-puissance de Dieu par rapport aux monarques terrestres) : *‘Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance…’ (v.4).* 🡺 Sommes-nous conscients de la grandeur de Dieu, quand nous prions ? (…) Sommes-nous conscients que c’est le Dieu de l’Alliance (Alliance = notion clé dans tout l’A.T., c.-à-d. non pas d’égal à égal dans cette alliance, mais de suzerain à vassal, avec des stipulations, des promesses de la part de Dieu, … promesses tenues !), alliance contractée avec Adam, puis Noé, puis Abraham, puis Moïse, puis David, et ce jusqu’à Jésus, qui a instauré la *nouvelle alliance*, et que ce Dieu est un Dieu fidèle qui garde sont alliance envers nous ?

🡺 Notre Dieu, à qui nous adressons nos prières, est certes un ami, mais c’est aussi le grand Dieu créateur et sauveur, le Dieu fidèle : fidèle à sa Parole, à sa promesse, à son alliance !

Lire ***Daniel 9 :5-13***.

**II. Daniel confesse les péchés de son peuple** *(v.5-13)*

Daniel est un exemple pour nous : non seulement il a confessé le péché de son peuple, mais il s’est identifié et solidarisé avec lui. Ce vénérable vieillard, qui avait mené une vie exemplaire, toute de piété et de fidélité, ne s’est pas borné à dénoncer l’iniquité de ses compatriotes. Il a confessé leurs péchés comme étant aussi les siens. Il s’est humilité pour eux, à leur place, comme leur représentant.

🡺 **Il y a**, dans notre vie, **non seulement une culpabilité individuelle**, **mais aussi une culpabilité collective**, dont on ne se rend souvent pas compte. Nous sommes solidairement responsables des péchés de notre génération et de notre race, et nous ne pouvons échapper à cette culpabilité collective. Par ex. ? Nous critiquons certaines injustices sociales, les conditions de travail de telle ou telle industrie ou entreprise, mais nous tenons à acheter nos marchandises aussi bon marché que possible, et c’est pour que l’on puisse nous les livrer à ce prix-là que les ouvriers ne sont pas assez payés … Et que dire de certains produits que l’on achète, et dont on sait que la fabrication est malsaine (par ex., j’ai une fois refusé une offre d’emploi d’une entreprise qui faisait du trafic de grains avec l’Amérique du Sud, avec des gens sous-payés. Ou bien certains produits, par ex. des habits vendus à des prix dérisoires – 5 €, 10 € pour des chemises, pantalons – dont on suppose qu’ils ont été fabriqués dans des pays où les enfants travaillent). Nous déplorons les guerres, mais tant que nous insulterons notre voisin ou ami, que nous aurons des sentiments de rancune, de jalousie, d’envie voire de mépris ou de haine envers qqn, nous ne pourrons pas juger ceux qui déclenchent les guerres … < Cf. le ‘Notre Père’ : *‘Pardonne-****nous******nos*** *offenses’*, et non pas ‘pardonne-**moi** **mes** offenses. Cf. *Rom.3 :10ss : ‘Tous ont péché, …’* ; ou l’histoire de la paille et de la poutre, *Mt.7 :3-5*, ou *‘que celui d’entre vous qui n’a jamais péché lui jette la première pierre’* en *Jn.8 :7b* >. 🡺 Ne pas s’inclure dans une prière de confession des péchés, c’est faire preuve d’orgueil spirituel, de ‘pharisaïsme primaire’ (cf. aussi la parabole du pharisien et du publicain en *Lc.18 :9-15* ; cf. aussi *Esd.9* et *Néh.9* pour d’autres confessions semblables). N’hésitons donc pas à **faire des confessions collectives de péchés**, pour nous et notre peuple.

Notons au *v.9* la pitié/compassion et le pardon du Seigneur envers son peuple, qui pourtant s’était révolté contre Dieu ! Quelle grâce (et ceci même déjà dans l’A.T.) !

Lire ***Daniel 9 :14-15****.*

**III. Daniel reconnaît la justice de Dieu** *(v.7, 14-15)*

‘Mais c’est injuste !’, entend-on souvent, et ceci à la suite d’un malheur, par ex. Et pourtant, **Dieu est juste**. Mais **il a parfois d’autres notions de justice que nous**. Lui, **il est réellement juste**, avec un J majuscule ; nous pas ; notre justice humaine pas non plus.

(Justice et droit : notions fondamentales dans l’A.T., dans la Loi, les *Proverbes*, les prophètes ; je pourrais vous parler des heures de cette notion de justice dans l’A.T., tellement elle est riche, profonde...).

Si Dieu a puni, c’est que la punition était méritée, c’était juste. **Dieu est juste aussi bien dans ses jugements que dans sa miséricorde** ! 🡺 Croyons-nous à la justice de Dieu ? Vivons-nous de sa justice ? (…) Cf. le livre de *Job*, pour cette notion de Dieu juste qui nous dépasse.

Lire ***Daniel 9 :16-19****.*

**IV. Daniel intercède pour son peuple** *(v.15-19)*

*(v.15 : ‘Et maintenant, Seigneur notre Dieu, …’)*. Le peuple a déjà une fois expérimenté la délivrance de Dieu, lors de l’Exode, délivrance de l’esclavage d’Egypte, *‘par ta main puissante’*, alors Seigneur *(v.17ss).* **Ce qui est en jeu** ici, **c’est le nom du Seigneur** *(v.18)*, **sa renommée** *(v.15)*, **son amour**, **son sanctuaire** *(v.17)*, **sa ville** *(v.18-19)*, **son peuple** *(v.19)* (cf. aussi l’intercession de Moïse pour son peuple, dans l’*Exode* et *les Nombres).* C’est très important, ceci : le but de la prière de Daniel, ce n’est pas sa propre gloire, son honneur, sa réputation, mais celle de Dieu ; ‘Soli Deo Gloria’ = ‘A Dieu seul la gloire’ : thème central de l’*Institution chrétienne* de Jean Calvin, de même que les œuvres musicales du compositeur Jean-Sébastien Bach, cf. le ‘P.T.L.’ – ‘Praise the Lord’ (= ‘Louez le Seigneur’) de l’artiste et évangéliste tétraplégique Joni Eareckson.

Notons **l’appel pathétique du prophète Daniel** aux ***v****.****18b****-****19***. Notons aussi que **Daniel est bien conscient que par lui**-**même**, **il n’arrive pas à la justice de Dieu** et **ne mérite pas son pardon**! *‘C’est* ***à cause de ton immense compassion****…’ (v.18c)*.

🡺 Sommes-nous des intercesseurs assidus et zélés pour notre peuple comme Daniel l’a été pour le sien ? Et annonçons-nous réellement **son pardon pour les hommes** ? (…)

Lire ***Daniel 9 :20-27****.*

**V. La réponse de Dieu** *(v.20-27)*

Et Dieu répond à la supplication de Daniel : l’ange Gabriel, *‘ce personnage mystérieux que j’avais vu dans une vision précédente’ (8 :16)* est l’instrument de Dieu pour sa réponse.

< Notons que c’est la première fois dans la Bible que le nom d’un ange est donné ; cf. aussi *Lc.1 :19,26*, où **ce même ange Gabriel apparaît à Zacharie** (le père de Jean-Baptiste) **puis à Marie** (la mère de Jésus), pour leur annoncer la naissance de leur futur enfant ; comme quoi un ange n’a pas d’âge … >.

Cet ange est donc venu vers Daniel *‘au moment de l’offrande du soir’ (v.21c), ‘d’un vol rapide’ (v.21b* – ce qui prouve sans doute qu’un ange vole), pour lui *‘donner des explications’* et *‘l’éclairer’ (v.22),* le lui *‘communiquer’ (v.23b)*. Notons aussi quand l’ange est venu ? *‘****Dès que tu as commencé à prier****…’ (v.23a)*, et pourquoi l’ange est venu le lui communiquer ?*‘…car tu est* ***un bien****-****aimé de Dieu****’*!Daniel doit donc être *‘attentif à ce message’* et *‘comprendre cette vision’ (v.23c).* (Jésus a aussi été appelé par un ange : *‘celui-ci est mon fils bien-aimé’*, au moment de sa transfiguration en *Mt.17 :5 ; Mc.9 :7).*

Nous pourrions longtemps commenter ce passage, tant il est riche en significations pour nous aujourd’hui aussi : **Dieu vient vers Daniel après sa prière**, **car il est un bien**-**aimé de Dieu**, **pour lui donner des explications et l’éclairer** **sur sa volonté pour son peuple**. 🡺 Quand nous invoquons la présence du Seigneur sur nous, il nous répond, il vient vers nous pour nous éclairer, nous montrer le chemin et sa volonté, car nous sommes aussi ses bien-aimés !

Quant à l’explication de la vision aux *v.24-27,* elle est très complexe, et a donné lieu à de multiples interprétations par les spécialistes. Il y en a en gros 5, selon J.G.Baldwin, *Daniel,* TOTC, 1978, p.172-178 :

1°) L’interprétation historique

2°) Une interprétation à Qumran

3°) L’interprétation dans le Nouveau Testament

4°) Une interprétation juive et celle des premiers chrétiens

5°) Des interprétations actuelles

En voici une autre, très résumée, dans *La Bible expliquée*, 2004, AT p.1070 :

‘Les soixante-dix ans de la prophétie de Jérémie sont traduits dans le nouveau contexte en soixante-dix périodes. Le chef consacré annoncé au *v.25*  pourrait être Cyrus (558-528 av. JC), qui autorise le retour des exilés et la reconstruction des fortifications de Jérusalem ainsi que celles du temple*(Es.45 :1)*. La période d’accalmie dure soixante-deux périodes de sept ans et s’achève par un assassinat : peut-être celui du grand-prêtre Onias III, tué en 171 av. JC. Enfin, la dernière période marquée par l’idolâtrie, les profanations et les persécutions correspond bien au règne d’Antiochus IV. Certains commentateurs chrétiens ont évoqué Titus, le Romain qui détruira le temple de Jérusalem en 70 ap. JC. Dans ce cas, l’homme consacré serait alors le Christ lui-même, dont la naissance est annoncée par le même ange Gabriel *(Lc.1 :26).* Jésus a utilisé ce passage de Daniel pour décrire les temps à venir en *Matt.24 :15.*’

**Étude Biblique (Café Bible)**

Église Évangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 24 Janvier 2013

**Livre de Daniel, chapitre 8**

**Introduction**

**Aux ch. 2 et ch. 7**

Empires représentés par Symbolise Division des royaumes

ch.2 ch.7

(Statue) (Bêtes)

Babylone Or Lion Majesté est UN

Mèdes et Perses Argent Ours Voracité en DEUX

Grèce Airain Léopard Rapidité en QUATRE (successeurs d'Alexandre)

Rome Fer et Argile Animal différent Brutalité en DEUX (empire Romain terriblement fort d'Orient et d'Occident), puis en DIX (royaumes successeurs).

En ce qui concerne la représentation de la statue, il y a deux progressions d'une matière de moins en moins précieuse.

> L'humanité peut s'imaginer qu'elle monte et va de progrès en progrès. La Bible dit qu'elle descend ; et malgré un développement technique extraordinaire, elle aboutira au point de vue moral et spirituel à l'abîme.

-d'un métal de plus en plus résistant

> Il y a ici une progression quant à la force de ces empires. Mais toute cette impressionnante statue repose sur des pieds en partie d'argile. S'appuyant sur une base aussi chancelante, la domination humaine s'effondra d'un seul coup dès que Dieu jugera bon d'intervenir

En ce qui concerne les bêtes féroces

-elles figurent la force redoutable et même la bestialité des dominations humaines.

**Au chapitre 8**, la vision se porte sur les rois Mèdes et Perses (2ème royaume) (v.20), qui seront attaqués et détruit par le roi de Grèce (3ème royaume) (v.21).

Aux images utilisées au ch. 2 et 7 pour chacun de ces royaumes, s'ajoutent une troisième image au ch. 8 qui peut être mise en parallèle.

Mais il n'y a pas seulement une amplification du renversement du 3ème royaume sur le 2ème. Dans Dan.8:17, nous apprenons par Gabriel que « cette vision concerne la fin des temps ».

Que nous apprend ce chapitre sur le deuxième royaume ? Sur le troisième royaume ? Sur l'antichrist ? Et sur la fin du monde ? C'est ce que nous allons voir ensemble à travers ce ch. 8.

Les **v. 1-2** situent où la vision se passe

**I- Le deuxième empire : Les Mèdes et les Perses (v. 3-4)**

Au royaume de Babylone, succéda celui des Mèdes et des Perses, après la victoire remportée par Darius et Cyrus (5:28-31 ; 6:28)

**Le bélier déclare expressément le texte, c'est le royaume des Mèdes et des Perses (8:20).**

Les Mèdes et les Perses sont représentés de diverses manières :

**(statue 2:32) l'ours (7:5) le bélier (8:3) Mèdes et Perses la poitrine et les bras** *«Il se tenait sur un côté» la corne « qui avait poussé* rôle inégal joué *en dernier était plus grande* par les Mèdes et *que l'autre »* les Perses\*

*«Il avait trois côtes dans la « le bélier donnait des coups* conquêtes de *gueule entre les dents, et on de cornes à l'Ouest, au Nord* nombreux territoires *lui disait : Lève-toi et mange et Sud. Aucune bête ne* dans trois directions *beaucoup de chair » pouvait lui résister ».* principales\*\*

**\*** les Perses, d'abord soumis aux Mèdes, finirent par avoir sur eux la suprématie et donnèrent à l'empire une puissance qu'il n'avait pas eue jusque-là

\*\* le second empire s'étend rapidement dans trois directions. Les Mèdes et les Perses conquirent en effet : à l'occident, la Mésopotamie et l'Asie Mineure ; au septentrion, l'Arménie et les pays qui vont jusqu'au Turkestan ; au sud, la Syrie, la Palestine et l'Egypte.

(Ce bélier se tient devant le fleuve (8:3). Il s'agit sans doute de l'Euphrate, généralement désigné par ce simple mot dans la Mésopotamie habitée par Daniel, et au-delà duquel s'étend le pays des Mèdes et des Perses.)

**Comme l'ours comparé au léopard (7:5-6), le bélier est plus massif et moins agile que le bouc (représentant la Grèce, 8:21)** (ce qui explique qu'il se soit fait renversé)

**II- Le troisième empire : la Grèce**

L'histoire nous enseigne comment Alexandre et l'empire grec qu'il avait fondé mirent fin au royaume des Mèdes et des Perses.

C'est aussi ce qu'avait exactement annoncé longtemps à l'avance le prophète Daniel.

Les images qui se rapportent au troisième royaume sont : **(statue 2 : 32)** **le ventre et léopard ailé (7:6) bouc (8:5) la Grèce (8:21) cuisses d'airain** *« semblable à un léopard, et avait « parcourait toute la* rapidité des*sur le dos 4 ailes comme un oiseau ; terre à sa surface, sans* conquêtes/ avance*la toucher »* foudroyante*cet animal avait 4 têtes, et la* le royaume sesubdivisera en 4 *domination lui fut donnée » + 8 : 6-7* force et domination + grande et étendue que 2nd empire\*

\*Sous le choc de l'empire grec, le royaume des Mèdes et des Perses s'effondra en effet littéralement.

**v. 5-8a + v. 21 Daniel prophétise au sujet d'Alexandre, le fondateur de l'empire Grec.**

**L'histoire nous raconte en effet comment Alexandre a eut une carrière étourdissante.**

Monté sur le trône de Macédoine en 336 av. J.-C., à l'âge de 20 ans, il donna vraiment l'impression de « parcourir toute la terre sans la toucher » (8:5). Il abattit la puissance perse, conquit rapidement l'Asie Mineure, la Syrie, Tyr et Sidon, la Palestine, l'Egypte où il fonda Alexandrie ; il arriva jusqu'aux Indes. Puis il mourut brusquement, au faite de sa puissance, à l'âge de 33 ans, en 323. Il laissait des descendants, mais ceux-ci effectivement, ne montèrent pas sur le trône et périrent de mort violente.

**v.8b + v. 22 Les successeurs d'Alexandre seront au nombre de 4** sans pour autant disposer d'une puissance comparable, dans la mesure où l'empire ainsi divisé perdit de sa force (cf. aussi 11:4). Ces prédictions se sont accomplies. Quatre généraux d'Alexandre se partagèrent en effet ses conquêtes, après avoir fait périr ses descendants : Ptolémée, Séleucus, Lysimaque, et Cassandre.

**v. 9-12 + v. 23-25a De l'une d'elle** (une des quatre parties de l'empire grec d'Alexandre divisé) **est sortie une petite corne** (un roi au premier abord insignifiant)**. Elle a beaucoup grandit vers le sud, vers l'est et vers le plus beau des pays** (ce roi s'élève de la Syrie)**.**

**v. 23 A la fin de leur règne, quand les pécheurs auront mis le comble à leur révolte, un roi au**

**visage dur et expert en énigmes surgira.** (Il surgit donc à la fin de la domination grecque, c'est-à-dire peu avant la conquête du troisième empire par Rome)

Ces détails permettent de dire que ce roi de Syrie s'appelle dans l'histoire *Antiochus Epiphane* (175-164 av. J.-C.). Il semblerait que Daniel mettent l'accent sur lui, parmi tant d'autres conquérants, parce qu'Antiochus Epiphane persécuta terriblement Israël et est également un type de l'antichrist.

Il fut en effet le premier roi païen qui voulut supprimer le culte de l'Eternel, et forcer les Juifs à l'idolâtrie. Il s'attaqua à Dieu lui-même, fit cesser les sacrifices et profana le temple de Jérusalem. Il chercha à faire disparaître les exemplaires du livre de la loi, interdit la circoncision, et massacra ceux qui voulaient rester fidèles à leur Dieu. **C'est à quoi semblent faire allusion les v. 10-12.**

**Mais ce passage qui semble être consacré à Antiochus le dépasse aussi, et semble viser également l'antichrist lui-même** (le dernier chef que l'humanité tout entière se donnera à la fin destemps, et qui la conduira dans son ultime révolte contre le Seigneur et son Christ)**.** En effet, il est écrit : « La vision concerne un temps qui sera la fin...Je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin...Tiens secrète cette vision, car

elle se rapporte à des temps éloignés » (8:17, 19, 26). (Il en est de même au ch. 11:35, 36, 40 ; 12:1)

Mais pourquoi Daniel compare-t-il l'antichrist à une corne ? (aussi en 7:8 )

Dans le symbolisme de Daniel, la corne est l'emblème de la force agressive. Elle peut représenter un roi, ou quelquefois un royaume (7:17, 24 ; 8:21-22).

**L'antichrist est appelé une « petite corne »**, parce qu'au début son apparence est insignifiante, et qu'ensuite son pouvoir s'accroît considérablement.

L'antichrist **sera remarquable par sa clairvoyance et l'orgueil de ses paroles** (7:8 « Sur cette corne, il y avait des yeux pareils à ceux d'un homme et une bouche qui parlait avec arrogance), il sera « **dur et** **expert en énigmes** » (8:23).

L'antichrist dominera sur les pays du quatrième empire, parviendra à la domination universelle, sera un conquérant irrésistible, déifiera la force brutale, et tiendra son pouvoir de Satan lui-même (« Sa puissance s'accroîtra, mais non de sa propre force » 8:24) + 8 :10-12 (Mais il faut néanmoins noter qu'il n'est pas facile d'interpréter ces versets, qui semblent s'appliquer à la fois à la guerre que Satan mène dans les lieux célestes, et à celle que poursuit ici-bas son instrument contre les représentants de Dieu)

Nous pouvons tout de même dire, grâce aux passages du Nouveau testament, qu'en se proclamant lui même Dieu (2 Thess 2:4), l'antichrist réussira à se faire adorer par tous les habitants de la terre, excepté les véritables croyants (Apoc. 13:8). Ce fait constituera très probablement l' « abomination de la désolation » dont parle Daniel 9:27, et contre laquelle Jésus lui-même met en garde ses disciples (Matt 24:15).

Cela est effroyable à entendre.

**Mais il ne faut pas oublier cette question posée au v. 13 « Jusqu'à quand** durera cette vision à propos du sacrifice perpétuel et de la transgression dévastatrice ? Jusqu'à quand le sanctuaire et l'armée seront livrés au piétinement ? » Et la réponse qui suit : « Encore 2300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera purifié ».

**Et les v. 25b-26 Cependant, il sera brisé sans aucune intervention extérieure** (+ 2:34 ; 7:11b...). **Ce que tu as vu à propos des soirs et des matins et qui t'a été dit est vrai.**

Le peuple sera livré entre les mains de ce redoutable ennemi à la suite de ses fautes, mais non pas pour toujours. La durée de ses souffrances est arrêtée d'avance, et limitée à « 2300 soirs et matins » (8:13-14). Pourquoi Dieu indique-t-il cela avec tant d'insistance et de précision ?

Pour soutenir la foi de ceux qui traverseront cette effroyable période, et pour marquer aussi combien peu de temps Il permettra au grand adversaire de le braver en face.

Israël sera jugé et éprouvé, mais il y aura un terme à la colère (8:19).

L'antichrist arrivera à sa fin. Il sera brisé, sans l'effort d'aucune main (8:25).

Le Christ, apparaissant sur la Montagne des Oliviers, l'anéantira par l'éclat de son avènement (Zach14:3-4 et 2 Thess 2:8), et le jettera vivant dans l'étang ardent de feu et de soufre, où il sera tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles (Apoc 19:20 ; 20:10). Alors le Seigneur donnera droit aux siens et les mettra en possession du royaume (Dan 7:21-22).

**v. 27 En recevant de telle révélations, Daniel fut plusieurs jours languissant et malade.**

La vision des souffrances de son peuple, l'évolution lamentable de l'humanité, les péchés auxquels elle se livrerait sous l'impulsion de son dernier chef, et l'écrasement de tous les brillants empires terrestres, tout cela remplit le prophète d'épouvante.

En terminant ainsi, ce chapitre peut être lourd pour nous aussi. Mais il ne faut non plus oublier que si terribles que soient les assauts de l'adversaire, ils ne dureront pas, car leur terme est fixé, et ils ne seront que le prélude de l'avènement glorieux de Christ sur la terre. En cela, il y a l'assurance de la victoire finale de Christ ! N'est-ce pas source de joie !!

**Conclusion :**

\*Ces prophéties constituent les preuves de l'accomplissement littéral des prophéties divines, et par cela même devraient fortifier notre foi dans l'Ecriture Sainte.

\*En parlant de l'antichrist de la fin des temps, le Seigneur nous met sans cesse en garde contre sa séduction (Matt 24 : 4-5, 11, 24). Il est visible que nous marchons vers l'apparition de cepersonnage. Pour ne pas être entraînés par l'esprit d'erreur qui émanera de lui (2 Thess 2:9-12), il nous faut ne pas prendre à la légère ces avertissements qui le concerne, pour que nous puissions alors le reconnaître et nous mettre en garde contre lui !

\*L'apparition à notre époque de personnages tels qu'Hitler, Staline, et Mao Tsé-Toung nous aide à entrevoir ce que pourra être la carrière de l'antichrist. Ils présentent en somme tous les même caractères : attrait en apparence irrésistible exercé sur leurs peuples, culte de la personnalité poussé jusqu'à une sorte d'adoration, régime totalitaire, persécuteur et agressif.

L'antichrist de la fin des temps, lui, n'aura pas domination sur une partie du monde seulement, mais sur toute la terre dans son ensemble.

\*Ce passage nous rappelle néanmoins la fragilité des empires terrestres et le sort qui leur est réservé. Ce passage nous rappelle également qu'un terme sera mis aux dominations humaines à la fin des temps, l'antichrist sera vaincu et le royaume de Dieu sera établit ici-bas.

**ETUDE BIBLIQUE** (**CAFE-BIBLE**)

**Eglise Evangélique Baptiste de l’Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 10 janvier 2013

**Livre de Daniel**, **chapitre 7**

Intro : Comme le *Ps.96* nous le décrit par ex. si bien *(v.10)*, **Dieu règne** ! Le croyons-nous, en sommes-nous certains ? Est-ce fondamental pour notre vie ? Vivons-nous notre existence en conséquence de cela ? (…) Oui, Dieu règne, cela est certain ! Et même s’il arrive parfois de mettre en doute cette affirmation, c’est pourtant la vérité : **Dieu règne** !

< Vous connaissez certainement des **chrétiens catastrophistes**. Ce sont des frères et sœurs, souvent bien intentionnés, **pour qui les prophéties décrites dans la Bible nous annoncent la fin terrestre du monde**, la grande catastrophe à venir, le jugement de Dieu. Pour ma part, quand j’avais 15-16 ans, je m’étais passionné pour les prophéties ; j’avais lu des livres là-dessus (que je ne recommanderais pas, parce qu’ils m’ont fait peur). Au GDJ de Genève dont je faisais partie, on avait une équipe de resp., dont je faisais partie. J’ai alors dirigé une fois une soirée sur le thème de la fin du monde, en résumant les lectures que j’avais faites, et certains des jeunes présents ont eu peur ! Pourquoi est-ce que je vous raconte cela ? (…) – Eh bien pour vous dire qu’**il ne faut pas avoir peur de la prophétie**, il ne faut pas être catastrophiste.

Car **pour qui a mis sa confiance en Dieu**, **la prophétie est une bonne nouvelle** ! Savez-vous ce que veut dire *‘Apocalypse’* ? (…) = ‘Révélation’, rien de plus et rien de moins (cf. les films qui en parlent, tels ‘Apocalypse now’, ou la description par un journal d’une catastrophe : ‘c’était l’apocalypse !’, ou les Témoins de Jéhova ou d’autres groupes sectaires qui en parlent souvent pour nous faire peur…).

**Daniel est un homme qui a eu des visions** ; la moitié du livre qui porte son nom *(chap.7-12)* nous décrit donc les visions qu’il a eues (après les parties narratives des *chap.1-6).*

Les visions sont donc importantes chez et pour Daniel, mais il importe tout de même de ne pas oublier la première partie *(chap.1-6,* étudiés ces dernières semaines) :

**1) L’élévation des 4 jeunes hommes juifs** (Daniel, Schadrak, Méchak, Abed-Nego) ;

**2) Le rêve de Néboukadnetsar**, expliqué par Daniel (parallèles avec *chap.7*  que nous allons étudier) ;

**3) Les trois amis dans la fournaise ardente**, et leur délivrance ;

**4) Le rêve de Néboukadnetsar**, sa folie et son rétablissement ;

**5) Le festin de Belschatsar**, l’écriture sur le mur, et la chute de l’empire babylonien ;

**6) Daniel dans la fosse aux lions** sous le roi mède Darius, sa foi/fidélité, sa vie de prière, sa persévérance, et la toute-puissance de Dieu qui l’a délivré (= résumé des études précéd.).

Alors aujourd’hui, voici le ***chapitre 7***, qui est toujours encore écrit en langue araméenne (comme les *chap.2-6)*, et qui débute cette partie visionnaire du prophète, appelée par certains le ‘centre de gravité de tout le livre’, et par un commentateur (Lacocque) ‘un des sommets de l’Ecriture’.

**L’intérêt principal de ce chapitre se concentre sur la fin du temps des nations et sur l’établissement du royaume messianique**. La grande question est donc la suivante :

**A QUI APPARTIENDRA LA TERRE** **?** avec

**I**.**-** **LES EMPIRES DU MONDE**, et

**II**.**- LE REGNE DE DIEU**

Il est intéressant de comparer ce *chap.7* avec le *chap.2* qui traite du même sujet, mais avec d’autres images ; au *chap.2*, c’était un rêve qu’a eu le roi Néboukadnetsar, alors qu’au *chap.7*, ce sont des visions qu’a eues le prophète Daniel.

**Au *chap.2***, **c’est le point de vue du conquérant qui est énoncé**, **au *chap.7*, c’est le point de vue de Dieu lui-même**

(cf. tableau comparatif ci-dessous des *chap.2* et *7* par Pierre de Benoît, dans *Trésors des prophètes,* p.42).

**Tableau comparatif**

 Daniel 2 Daniel 7

A qui appartiendra notre terre ? Le point de vue du conquérant Le point de vue de Dieu

**I**. **Les empires du monde**  Ils sont une statue splendide Ce ne sont que des bêtes féroces

Babylone tête d’or lion aux ailes d’aigle

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

 Mèdes et Perses poitrine et 2 bras d’argent ours se tenant sur un côté

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Grèce et les 4 successeurs d’Alexandre ventre et cuisses d’airain léopard à 4 ailes et à 4 têtes

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Rome et 10 royaumes successeurs jambes de fer et pieds de fer animal différent terriblement

 Mêlé d’argile, 10 orteils fort, dents de fer, 10 cornes

**II**. **Le règne de Dieu** Une pierre devient une montagne Qqn de semblable à un fils de

 qui remplit la terre l’homme vient sur les nuées

 Le jugement Elle brise la belle statue Le dernier animal est tué et brûlé,

 les autres dépouillés de leur puissance

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

 Le juge Elle se détache sans le C’est le tribunal de Dieu qui juge la

 secours d’aucune main. corne arrogante, et qui remet la

 Néb. n’y comprend rien domination au Fils de l’homme

**I**.**-** **LES EMPIRES DU MONDE**

Au *v.3*, les quatre bêtes sortent de la mer, chacune différente.

**D’après le *v.17b***, **ces quatre bêtes sont quatre royaumes de la terre** :

**1) La première bête** : **lion – aigle**, *v.4*. *Jér.49 :19-22* compare Néboukadnetsar, roi de Babylone, à un lion et à un aigle (symboles de domination et de force). C’est donc de Néboukadnetsar et du royaume de Babylone qu’il s’agit ici pour la première bête.

Le fait que les ailes soient arrachées au lion, qu’il soit mis debout, et reçoive un cœur d’homme semble être une allusion à la crise de folie de Néb. Le *‘cœur d’homme’* qui lui fut donné décrit son rétablissement, son retour au bon-sens.

**2) La deuxième bête** : **semblable à un ours**, *v.5*. Elle représente sans doute l’empire médo-perse, qui a succédé à l’empire babylonien.

Le fait d’être sur un côté semble qu’elle soit divisée en deux, ce qui est le cas pour a) les Mèdes, b) les Perses, mais dans un seul empire. Les trois côtes entre les dents représentent sans doute ses conquêtes les plus importantes, cf. *Dan.8 :3-4* par ex., pour davantage de détails sur ce deuxième royaume.

**3) La troisième bête** : **comme un léopard**, *v.6*. Le léopard, surtout avec des ailes, est connu pour ses attaques soudaines et inattendues. Alexandre le Grand, l’empereur grec, correspond très bien à cette description, lui dont les conquêtes ont été si rapides à travers toute l’Europe.

**Les quatre têtes représentent sans doute les 4 royaumes qui sont sortis de lui**, après sa mort : **a**) **l’Egypte**, échue aux Ptolémées ; **b**) **la Syrie**, aux mains des Séleucides (Antiochus IV Epiphane, 167-163 av. JC, a terriblement persécuté les Juifs ; c’est l’époque des Macchabées, cf. son sacrilège pour les Juifs, lorsqu’il a offert en sacrifice un porc sur l’autel du temple de Jérusalem) ;

**c**) **la Macédoine et la Grèce**, échues à Cassandre ; et **d**) **la Thrace** (vers l’Asie Mineure), occupée par Lysimaque.

**4) La quatrième bête** : **effrayante**, **terrifiante**, **aux dents de fer et à 10 cornes**, *v.7-8*. Il y a encore une petite corne, issue de ces 10 cornes, devant laquelle 3 étaient tombées, cf. *v.23-24-25a* pour l’explication de cela. Cette quatrième bête désigne certainement l’empire romain, qui a succédé aux Grecs. Les 10 cornes, ce sont 10 royaumes qui seront issus de cet empire. Apparemment, cela n’a pas encore été réalisé dans l’Histoire. La petite corne qui en est sortie, c’est un roi qui en abaissera 3 *(v.24b)*, roi extrêmement arrogant, antinomique (= contre la loi), puissant et cruel.

**C’est une description qui pourrait très bien s’apparenter à l’Antichrist**, à la fin des temps. Quand viendra-t-il ? – Nous ne le savons pas !

Il est vrai qu’il règnera un certain temps *(v.25)*, mais heureusement, l’Histoire (avec un H majuscule) ne s’arrête pas là !

**II**.**- LE REGNE DE DIEU**

*Dan.7 :.26*, début : *‘… puis viendra le jugement’* : ouf, pourrait-on dire, soulagement, réconfort ! **La domination de ce roi cruel cessera**. *‘L’ancien des jours’*, dont il est question au *v.9*, avec son vêtement blanc comme la neige et ses cheveux purs comme la laine, représente le Seigneur, Dieu de l’univers, assis sur son trône pour le jugement. *‘Il vient pour juger la terre, il jugera le monde avec justice et les peuples selon sa fidélité’ (Ps.96 :13*, cf. citation du début). 🡺 Que cela est réconfortant, face à l’apostasie dans laquelle notre monde est cantonnée (cf. *Dan.7 :11-12).* Oui, **Dieu est vainqueur** (cf. titre du début de notre étude), **Dieu règne**, **Dieu est souverain**. Et notons **ces merveilleux** ***v****.****13****-****14*** de ***Dan.7***(relire).

Alors que les royaumes (empires) de ce monde sont représentés par des bêtes, voici quelqu’un qui ressemble à un fils d’homme (allusion messianique à Jésus le Fils de Dieu), qui s’approche de l’ancien des jours (= l’Eternel Dieu), et à qui la domination, l’honneur et la royauté sont donnés. Ce fils d’homme possède à la fois des attributs divins et humains : en effet d’une part il vient, comme Dieu, sur les nuées des cieux, mais d’autre part, il est aussi semblable à un fils d’homme (expression attribuée à Daniel en *8 :17* par ex.). L’expression *‘semblable à’*  suggère qu’il est Dieu sous une forme humaine. 🡺 **Voici donc annoncée l’incarnation de Dieu** : **Jésus**-**Christ**, **son Fils**, **venu en personne sauver les humains de leur misère** ! D’ailleurs, Jésus reprendra à maintes reprises durant son ministère terrestre cette expression *le fils de l’homme*, pour se l’attribuer à lui-même. Pensons aussi à *Es.9 :1 + 5 : ‘… et la domination reposera sur son épaule…’*; cf. aussi *Ap.4-5 : ‘Tu es digne de recevoir …* (cf. *Dan.7 :14b : ‘… lui apportèrent leurs hommages…’*, cf. par ex. les mages en *Mt.2 :11b*.

🡺 Oui, **des gens de toutes nations**, **toutes langues**, **le serviront** *(Dan.7 :14a)*, cf. *Dan.7 :27*; qui sont *‘les membres du peuple saint du Très-Haut’ ?* (…) – Ce sont les chrétiens du monde entier, vous et moi, selon *Ap.1 :5-6* par ex. ; cf. aussi *I Pi.2 :9-10* (lire)et le chant ‘sachez que l’Eternel est Dieu, … nous sommes à lui…, nous sommes son peuple, le troupeau dont il est le berger…’, en lien avec de nb. *Psaumes*. *‘****Le règne de ce peuple est éternel****, et* ***toutes les puissances du monde le serviront et lui obéiront’*** *(Dan.7 :27)*: il est réconfortant de savoir que tous les souverains de la terre lui obéiront un jour.

Jésus va revenir ; sur les nuées *(cf. Dan.7 :13a)*, et selon d’autres textes *(I Th.4 :17)*, il viendra chercher ceux qui lui appartiennent. Serons-nous prêts à l’accueillir, pour être emmenés avec lui, et vivre ensemble pour toujours dans sa présence ? (…)

Conclusion : ne disons donc pas que les prophéties sont tristes ou uniquement catastrophistes, car ***Daniel 7 :13-14***en particulier nous rappellent que le Seigneur va revenir, pour prendre les siens avec lui et juger les peuples qui s’opposent à lui. C’est le message principal à retenir de ce passage étudié aujourd’hui. **Dieu règne** sur les nations, les peuples de la terre, et à la fin des temps il sera victorieux sur tout ce qui s’oppose à lui ; c’est une assurance et un réconfort pour nous. **Dieu règne**, alors laissons-le aussi régner en nous, dans nos vies !

**ETUDE BIBLIQUE** (**CAFE-BIBLE**)

**Eglise Evangélique Baptiste de l’Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 20 décembre 2012

**Livre de Daniel**, **chapitre 6**

Lire ***Daniel chapitre 6***.

Intro : Dans les discours des hommes et femmes importants (politiques, etc…), il y a souvent des phrases ou des mots que l’Histoire retient en particulier, parce qu’ils sont importants et qu’ils ont marqué leur génération.

Dans la Bible, c’est un peu la même chose. En effet, les mots utilisés pour décrire des événements ou le caractère de personnes sont importants, et ne sont pas utilisés par hasard. **Dans le *chapitre 6* du livre de *Daniel***, il y a quelques petites phrases, bouts de versets, qui veulent dire beaucoup et qui sont capitales pour la compréhension du texte : ***v.5b****,* ***11b****,* ***17b****,* ***21b***. Ces 4 parties de versets nous montrent 4 éléments essentiels à retenir pour nous aujourd’hui (tous commencent par F ou P 🡺 faciles à retenir) : **Foi de Daniel**, **Prière de Daniel**, **Persévérance de Daniel**, et enfin **Force et Puissance de Dieu**.

Mais tout d’abord, situons ce chapitre dans son contexte : le *v.1* est à la fois la conclusion du *chap.5* (parfois *v.31* du *chap.5* dans certaines trad.) et l’introduction du *chap.6.* Ce Darius est aussi mentionné en *9 :1* et *11 :1* ; on ne sait pas très bien de quel roi il s’agit : soit un autre nom pour Cyrus 1er, roi des Mèdes et des Perses, soit celui qu’on a aussi appelé Ugbaru ou Gubaru, ou encore Gobryas. L’empire des Mèdes et des Perses a suivi celui de Babylone (dont Beltschatsar, roi des Chaldéens, semble avoir été le dernier, cf. *5 :30).* Cet empire était immense (le plus grand de l’Antiquité), incluant l’Asie mineure (Turquie actuelle), Libye et Egypte à l’ouest, et allant jusqu’à la rivière Indus et la mer d’Aral à l’est. *Esther 8 :9*  mentionne aussi les divisions en satrapes (gouverneurs, chefs), mais a eu lieu env. 50 ans après le récit de Daniel.

Il y a plusieurs similitudes entre les *chap.3*  et *chap.6* de *Daniel* : délivrance de Dieu d’une mort particulière envers ses enfants (des Juifs déportés), de même que dans la structure, le style (avec bcp de répétitions de phrases semblables dans les descriptions détaillées par ex.) et le vocabulaire employé *(satrapes, décret).*

Notons aussi l’ironie du *v.26*  qui semble contredire *‘la loi des Mèdes et des Perses qui ne peut être révoquée’* des *v.9* et *16.*

Il y a aussi des différences entre ces deux chapitres : - ici Daniel est plus âgé que ne l’étaient ses 3 compagnons ; - il occupe une position prospère d’autorité (1 des 3 gouverneurs du royaume, bientôt sans doute appelé à devenir le premier ministre – *v.4* -) alors que Chadrak, Méchak et Abed-Nego étaient de simples jeunes du pays ; - ses 3 amis ont été punis pour ne pas avoir adoré la statue de l’empereur, alors que Daniel est au contraire puni pour avoir adoré son Dieu (au lieu de prier l’empereur).

**I. FOI DE DANIEL** : *‘…****parce qu’il était fidèle****…’ (v.5b).*

*‘…ils ne purent trouver aucune occasion’ (‘aucun grief’, ‘aucune erreur’*, suivant les traductions ; 🡺 irréprochable) ; cf. le *‘irréprochable’* dans le NT, quand l’apôtre Paul parle des anciens et des diacres, *cf. I Tim.3 :2,10*. *‘on ne trouvait chez lui ni négligence ni erreur’* (BCol.)*; ‘il était parfaitement honnête’* (Bfc.). < En hébreu, le mot *aman* veut dit *fidèle*, même racine que *amen* qui clôturent les prières, pour dire *‘ainsi soit-il’*, ou bien les *‘en vérité en vérité je vous le dis’* de Jésus dans les Evangiles, litt. *‘amen amen je vous le dis’*, pour ratifier, certifier que la prière est dite selon la vérité et la fidélité.

**Daniel était fidèle à Dieu**, il avait la foi en lui ; **foi** = **confiance totale** !

🡺 Quelle pourrait être la réaction des gens de notre entourage face à notre foi, notre confiance en Dieu ? Pourraient-ils dire par ex. ‘il n’y a chez lui/elle ni négligence, ni erreur, il/elle est fidèle à Dieu’ ? **Etre fidèle à Dieu**, **c’est avoir la foi**, la confiance en lui. Et **notre foi**, elle **est basée sur la grâce de Dieu** à notre égard, manifestée en Jésus-Christ.

Daniel, par son ‘irréprochabilité’, agace les autres ministres et satrapes, les rend jaloux *(v.5-9)*. Et bien entendu, Daniel n’y est pour rien, ce n’est pas de sa faute, il n’a pas provoqué d’une manière ou d’une autre cette jalousie (comme c’était le cas par ex. de Joseph vis-à-vis de ses frères par ses rêves ou par la tunique offerte par son père, cf. *Gen.37 :1-11)*. Ce qui importait, pour Daniel, c’était la fidélité à son Dieu, même dans un pays étranger et païen, qu’importe ce que les autres pouvaient penser. < Certes, **parfois**, **l’intégrité de qqn peut agacer son entourage**, mais si c’est le cas, c’est qu’il y a sans doute dans le comportement ou les pensées de ceux qui sont agacés par l’intégrité de cette personne qqch qui ‘cloche’, qui ne va pas ou qui n’est pas honnête. D’ailleurs, souvent, quand les gens critiquent qqn pour ceci ou cela, c’est en général juste pour cacher leur propre incohérence, leur propre faute … qu’ils connaissent dans leur for intérieur mais qu’ils n’osent ou ne veulent pas avouer ! **Ils voient la paille chez l’autre**, **sans reconnaître la poutre qui se trouve dans leur œil**, pour reprendre une expression de Jésus en *Mt.7 :3-5.* Dans notre récit, ces satrapes et ces chefs devaient certainement être des ‘magouilleurs’ de tout genre dans l’administration de l’empire perse, ce qui était sans doute la raison de leur jalousie. >

**II. PRIERE DE DANIEL** : *‘…****trois fois par jour****,* ***il se mettait à genoux****,* ***il priait et louait son Dieu****, comme il le faisait auparavant…’ (v.11b).*

Et notons **le petit mot du début du *v.11****: ‘****lorsque’*** (ou *‘****quand****’)*. Daniel était un homme de prière. Alors qu’il sent et sait le danger pour sa vie, **alors qu’il sait qu’il peut être** ‘**pris en flagrant délit de prière**’ (ce qui va effectivement arriver, *v.12)*, **Daniel ne change pas ses habitudes** … **de piété**, **de confiance en son Dieu**, **de foi** : *‘comme il le faisait auparavant’*. Il ne se laisse pas intimider. Il savait que l’exil touchait à son terme *(cf. 9 :1-3)* et **cela le poussait à prier et louer Dieu** !

🡺 C’est important, cela : quand nous devons faire face à un grave problème, alors nos prières d’intercession redoublent d’intensité. Daniel, lui, intercède, bien sûr, certainement, mais il prend aussi un temps pour la louange ; même quand l’heure est grave ! *‘…comme il le faisait auparavant’*: pour lui, la prière faisait partie de sa vie, on pourrait presque dire qu’il priait comme il respirait. Daniel était un homme de terrain, sage, … et un homme de prière (cf. bcp de grands hommes qui étaient des hommes de prière : M.Luther, A.Lincoln, etc…). 🡺 Qu’en est-il de *notre* vie de prière ? Est-elle sporadique, occasionnelle, ou constante, régulière, habituelle (c’est une *bonne* habitude de prier régulièrement) ? (…)

**III. PERSEVERANCE DE DANIEL** : *‘...****Puisse ton Dieu****,* ***que tu sers avec persévérance****,* ***te sauver****’ (v.17b).*

Même **le roi Darius savait que Daniel était persévérant dans son service pour son Dieu** ; chapeau Daniel ! (pour que ça se sache jusque dans la cour royale …). Cette parole de Darius est en qq sorte une prière adressée au Dieu de Daniel.

La persévérance, la constance, ou la régularité : voilà une des vertus chrétiennes parmi les plus importantes et utiles aussi dans l’église. Savoir que l’on peut compter sur telle personne, qu’elle est fidèle, qu’elle sera là, est précieux pour les responsables d’églises. Combien de chrétiens ont leur vie en dents de scie … ! (Petite anecdote humoristique : imaginez un papa très strict qui continue à lire son journal malgré les verres de ses lunettes qui sont tombés par terre : cela fera alors : ‘le père sévère perd ses verres, mais persévère !’).

🡺 Nous sommes encouragés à persévérer dans notre foi, à continuer, à progresser, malgré les embûches, les problèmes, les difficultés. **La constance**, **la persévérance**, **c’est la sanctification**, *‘sans laquelle personne ne verra le Seigneur’*, selon *Héb.12 :14.*

< A cette époque, au Proche Orient (comme aussi à Rome jusqu’à qq siècles plus tard, cf. l’empereur Néron et ses ‘jeux du cirque’), la chasse aux lions était un sport fréquent chez les rois, qui ensuite les gardaient dans un endroit précis ; ensuite, ils pouvaient facilement se débarrasser des gêneurs du royaume en les jetant en pâture aux lions, dans l’arène. >

**IV. FORCE ET PUISSANCE DE DIEU** : *‘…****ton Dieu****, que tu sers avec persévérance,* ***a****-****t****-****il pu te délivrer des lions******?*** *(v.21b)*

*‘****Ton Dieu****,* ***a****-****t****-****il pu****?’* **Darius n’a pas fermé l’œil de la nuit** *(v.19)* ! C’est à contre-cœur qu’il avait envoyé Daniel dans la fosse aux lions, mais il était lié par la loi de son pays, qui était irrévocable pour ce qui concerne les décrets impériaux (qu’il avait prononcé à la légère, sans se rendre compte des conséquences toutes pratiques). Darius était donc bien disposé, mais il manquait de foi, et il ne connaissait pas le Dieu vivant. Il avait bien exprimé l’espoir que le Dieu de Daniel pourrait le délivrer *(v.17,* cf. ci-dessus), mais il n’y croyait guère. Mais **pendant cette nuit d’insomnie**, **il n’a pas perdu tout espoir** : *‘****ton Dieu****,* ***a****-****t****-****il pu****?’* – Oui, **Dieu a pu**… **et il a voulu** ! Alléluia ! Quel grand Dieu ! Force et puissance de Dieu !

Face à la foi, la prière et la persévérance de son serviteur Daniel (Darius le roi s’en rend compte : *v.21 ; ‘Daniel, serviteur du Dieu vivant…’),* Dieu manifeste sa force, sa puissance dans la délivrance. 🡺 Que le Seigneur nous rende aussi fidèles et persévérants jusqu’à la mort (cf. l’ordre du Seigneur à l’ange de l’église de Smyrne en *Ap.2 :10b : ‘Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie’)*, et qu’il nous protège contre le grand adversaire, qui *‘rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera’ (I Pi.5 :7).* **Satan veut nous dévorer**, mais **Dieu veut nous délivrer** !

Oui, Dieu a pu, et Dieu peut encore ! N’est-ce pas formidable ? (…) *‘… rien n’est impossible à Dieu’ (Lc.1 :37) ; ‘Si tu peux ! répliqua Jésus. Tout est possible à celui qui croit’ (Mc.9 :23).*

La réaction excessive du roi au *v.25* et le renversement radical de cette situation (jeter dans la fosse aux lions les accusateurs avec leurs familles) nous fait penser au triste sort réservé à Haman, l’ennemi des Juifs, dans le livre d’*Esther (7 :10).*

De même, le nouveau décret du roi Darius à la fin de l’histoire *(Dan.6 :27-28)* est semblable à la louange du roi Néboukadnetsar en *Dan.3 :33-34* : **étonnantes adorations du Dieu d’Israël**, **créateur de l’univers**, **de la part de souverains païens** !

Et notons aussi la prospérité de Daniel, non seulement sous le règne de Darius le Mède, mais aussi de son successeur Cyrus le Perse *(v.29).* Mais on ne sait pas si finalement Daniel est effectivement devenu le premier ministre (no.2 du régime), comme Darius en avait l’intention au *v.4b.*

Conclusion : Il y a des analogies très frappantes entre l’histoire de Daniel dans ce *chap.6* et la passion de notre Seigneur Jésus-Christ ! Comme pour Daniel *(v.5)*, on n’a pu accuser Jésus d’aucune faute. Pilate a aussi essayé de le sauver, mais a finalement dû céder et l’a livré au supplice. Et la génération qui a fait mourir le Seigneur a péri sous l’empereur romain Titus, comme les ennemis de Daniel *(v.24).* La pierre scellée à l’entrée de la fosse aux lions *(v.18)* rappelle celle roulée devant le tombeau du Fils de Dieu. Et si Daniel n’a pas dû mourir dans cette fosse, sa délivrance a certes eu la valeur d’une résurrection. 🡺 Beaucoup de parallèles, d’analogies, entre Daniel et Jésus. Mais **il y a une grande différence**, et elle est de taille :

Il est vrai que Dieu ne délivre pas toujours ses témoins (certains doivent aller jusqu'au martyre pour leur foi, ils obtiennent donc leur délivrance après leur mort), tandis que **Jésus**, le Fils même de Dieu, lui qui a dû porter nos forfaits, nos fautes, nos péchés, lui a dû faire l’expérience terrible de se sentir un moment **abandonné du Père** : *‘Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?’ (Mt.27 :46 ; Mc.15 :34 ;* la 4ème des 7 paroles du Christ à la croix, qui fait charnière entre les 3 premières adressées aux hommes et les 3 dernières adressées à Dieu). Et c’est parce qu’il était **une seule et unique fois séparé** de Dieu son Père, que nous pouvons avoir **une fois pour toutes le pardon de nos péchés** grâce à ce qu’il a accompli pour nous. Dieu a abandonné son Fils pour qu’il expie nos fautes. ‘Chacun de nos péchés mérite cet abandon de façon définitive, mais, à cause de lui, il n’en est plus question. Si nous nous sentons seuls et isolés dans la souffrance, soyons assurés que Dieu ne nous abandonne pas *(Ps.23 :4 : ‘Qd je marcherais …’ ; Rom.8 :39 : ‘…rien ne pourra me séparer…’)* (Paul Wells, *Entre ciel et terre,* p.89). 🡺 Daniel, comme le Seigneur Jésus (notre exemple p

Étude Biblique (Café Bible)

Église Évangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 6 décembre 2012

Livre de Daniel, chapitre 5

**Introduction**

Chapitres 4, 5, et 6 montrent 3 rois différents et leurs différentes réponses à Dieu.

Au dernier Café Bible nous avons vu qu'au chap.4, le cœur du roi Nebucadnetsar s'est rempli d'orgueil et d'arrogance. Il a alors été dépouillé de son trône royal et de sa gloire, chassé du milieu des hommes, son cœur est devenu semblable à celui des bêtes. Cela a été ainsi, jusqu'à ce qu'il reconnaisse que le Dieu très haut domine sur toute royauté humaine et la donne à qui il désire.

Dans ce chapitre 5, il est intéressant et surprenant de voir que sans explication ni indication de date, le récit saute du règne de Nébucadnetsar à la fin de l'empire Babylonien : la nuit où le dernier roi est tué et la ville tombe entre les mains des Mèdes et Perses.

D'un point de vue historique, bien que le nom du roi Belshatsar soit apparu dans des documents Babyloniens, peu est connu de ce roi.

Mais ce qui importe le plus, est comment chacun de ces épisodes montre que les plus grands empires du monde sont tous sujets au Dieu des exilés de Juda, qui s'est fait connaître en dehors de la terre promise tout comme à l'intérieur.

**Le grand festin (1-9)**

Les grands festins comme celui donné par le roi Belshatsar pour 1000 de ses hauts fonctionnaires étaient communs à cette époque là.

Le fait de boire du vin en leur présence n'est pas non plus surprenant. C'était dans le rituel que lorsque le roi goûtait du vin, cela marquait le début du temps où tous présents buvaient du vin ensemble.

De même, au premier abord, l'ordre du roi d'apporter au banquet les coupes sacrées enlevées du temple de Jérusalem, n'est pas si surprenant que cela.

Ces coupes avaient été apportées à Babylone par Nebucadnetsar après sa conquête de Juda. Ces coupes rappellent de par leur présence la victoire des Babyloniens sur les Judéens.

Pour Belshatsar, bien qu'il ne soit pas lui même celui qui a conquit Juda, cela le met en situation de pouvoir. Il y a cette arrogance qui surgit ici d'un roi qui se voit au-dessus de tous.

C'est aussi la notion que lorsqu'une nation est vaincue, son dieu est décrédité.

Mais là est la première erreur de Belshatsar. Il ne reconnaît pas que les coupes du temple de Jérusalem soient sacrées, ni que Dieu est tout-puissant.

Il y a dans ces versets 2 à 4, un mouvement qui montre une progression dans le blasphème opéré par le roi. Il ordonne que les coupes soient apportées. Il invite ses invités à boire du vin de ces coupes avec lui. Et en même temps, ils célèbrent les dieux en or, en argent, en bronze, en fer, en bois, et en pierre.

Le Dieu de Juda n'est pas reconnu comme ayant un quelconque pouvoir. Il est défié, bafoué, ridiculisé, moqué. L'arrogance du roi et de ses invités est à son sommet.

La réponse ne se fait pas attendre.

Les doigts d'une main se mettent alors à écrire sur le plâtre du mur du palais.

Le roi ne le sait pas encore, mais il y a là le signe que le Dieu d'Israël a toujours le contrôle, non seulement sur les affaires du peuple Israélite, mais aussi sur celles des conquérants.

Alors, un changement soudain et total s'opère dans l'attitude du roi.

Lui qui était en situation de pouvoir et de grandeur, se retrouve pétrifié tel un petit enfant en panique et qui a besoin de se réfugier dans les bras de sa mère pour être rassuré.

Il se décompose totalement, il ne peut retenir sa peur. (v.6-7)

Son état est en hystérie telle qu'il « cria avec force » (v.7)

Il en appelle aux astrologues, prêtres chaldéens et devins. Il se sent si impuissant et si désespéré qu'il promet une forte récompense à quiconque pourra lire le message.

La forme de ce récit rappelle le passage avec le roi Nebucadnetsar au chap. 2 et 4, qui lui aussi avait appelé les sages à son aide. Une fois encore, les sages doivent admettre leur incapacité à résoudre le problème.

Le roi Belshatsar en est blême. Ses hauts fonctionnaires ne le reconnaissent plus. Ils ne savent que penser.

**Entrée de la reine (v. 10-12)**

L'identité de la reine est intéressante. Elle n'est pas la reine de Belshatsar, dans la mesure où ses femmes et concubines étaient déjà présentes au festin et elle même ne l'était pas.

En revanche, elle était présente au règne de Nebucadnetsar. Certains disent qu'elle était la mère de Belshatsar, d'autres, qu'elle était la grand-mère. Mais ce qui importe est qu'elle se rappelle des événements qui ont eu lieu sous le règne de Nebucadnetsar.

La reine mère apporte des paroles rassurantes. Il y a espoir.

Sachant sûrement que la présence de Daniel ne serait très appréciée du roi, la reine décrit en détail la sagesse et les exploits accomplis par Daniel. (v.11-12)

L'accent est mis et répété sur la sagesse supérieure de Daniel. Il est de plus décrit comme un homme ayant 'en lui l'esprit des dieux saints' (v.11)

La reine a confiance dans les capacités de Daniel. Elle sait que lui, pourra révéler l'explication recherchée.

La manière dont l'entrée de la reine dans la salle du festin est décrite, laisse envisager que les invités présents pouvaient eux aussi entendre ses paroles. Dans ce cas, ce témoignage sur Daniel est d'autant plus fort.

Un Juif, vivant dans le pays connu et réputé pour ses sages, est le seul ayant réellement de la sagesse, celle-ci venant de la Source de toute connaissance- Dieu lui-même.

**Entrée de Daniel (v. 13-28)**

La manière dont le roi s'adresse à Daniel dénote 3 temps :

-Le roi lui même dans sa question met l'accent sur le fait que Daniel est exilé de Juda, et qu'il a en lui l'esprit des dieux

-Dans un 2ème temps le roi reconnaît l'impuissance et l'incapacité des sages de son pays à l'aider

-Dans un 3ème temps, il promet à Daniel d'être grandement récompensé s'il peut lire l'inscription

Il y a de nouveau ce contraste entre les sages du roi, et la sagesse de Daniel qui elle vient de Dieu

Daniel répond alors au roi en 4 temps. Il y a un temps de préparation à l'explication de l'inscription.

-Daniel refuse les dons du roi

-Daniel, avant d'apporter une quelconque explication, commence par rappeler au roi le passé, et ce qui a eu lieu sous le règne de son prédécesseur, le roi Nebucadnetsar (v.18-21)

Le fait que le Dieu très-haut avait donné à Nebucadnetsar le royaume, est répété.

En fait, d'après Daniel, la grandeur de l'empire Chaldéen et son autorité sur de nombreux peuples n'étaient expliquées que par la bénédiction du Tout-puissant, qui est l'auteur de toute loi et autorité.

Nebucadnetsar avait appris d'une bien dure manière l'erreur de sa fierté, avant de s'humilier et de reconnaître 'que le Dieu très-haut domine sur toute royauté humaine et la donne à qui il le désire.' (v.21b)

Bien que très puissant, le roi Nebucadnetsar devait son empire et son pouvoir au Dieu très-haut.

-Dans un 3ème temps, Daniel rappel les événements présents (v.22-24)

Belshatsar n'a pas pris compte des événements du passé, et n'a pas appris des erreurs et apprentissages de son père. Il n'a pas humilié son cœur, mais en connaissance de cause, il n'a pas cherché à être dans la faveur du Dieu très-haut et l'a blasphémé.

Par conséquent, le Dieu très-haut a envoyé les doigts pour tracer cette inscription

-Seulement dans ce 4ème et dernier temps, Daniel explique enfin l'inscription, qui est un message qui laisse présager le futur

C'est un message de jugement

**Explication de l'inscription (v. 25-28)**

Voici ce qui est écrit :

« Mene, mene, tekel, et parsin »

Il a été suggéré que ces mots étaient à l'origine des mesures Babylonienne. Le roi devait connaître ces mots, mais pour lui la difficulté n'était pas de donner une explication sortant du dictionnaire, mais de savoir ce qu'ils signifiaient pour lui même et son royaume.

L'interprétation n'est pas basé sur ces noms, mais sur les verbes qui leur sont associés.

« Mene » signifie 'compté' > Dieu a fait les comptes de ton règne et y a mis fin

« Tekel » signifie 'pesé' > tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger (que tu ne fais pas le poids)

« Peres » signifie 'divisé' > ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et Perses.

Un jeu sur les mots était commun chez les Hébreux.

Il n'est donc pas surprenant de voir 'peres' qui signifie 'diviser', et au même moment avoir Paras, ou Perse.
La ville et le royaume de Belshatsar sont en effet bien tombées dans les mains de Cyrus le grand, qui a hérité du pouvoir Perse et Mède. En entité individuelle, en revanche, les Mèdes qui avaient aidé dans la destruction de l'Assyrie n'existaient plus.

Mais l'auteur note ici le thème récurrent du livre de Daniel : les dominations des hommes sont toujours sous le jugement de Dieu, qui seul donne et reprend toute loi et autorité.

**Récompense et assassinat du roi (v.29-30)**

-Belshatsar, garde sa parole et on donne a Daniel la 3ème place dans le gouvernement du royaume.

>> Un Hébreux resté loyal à Dieu, un exemple pour tout Israël, n'est pas seulement devenu le plus sage de tous les sages, mais il a aussi été donné la 3ème place dans le gouvernement du royaume dans un pays étranger.

-Certains se sont demandés qui est Darius le Mède.

Certains disent que même si une identification pouvait être faite, l'implication qu'il y aurait eu une dynastie Mède entre l'empire Chaldéen et Perse demeure quand même un problème.

Ce qui est cependant primordial dans ce chapitre est que l'empire Chaldéen s'est lui bien désintégré.

Daniel proclamait que tout empire bâtit sous de fausses assomptions semblables à celles du roi Belshatsar fait également face à une désintégration inévitable.

**Conclusion**

Tout ce chapitre montre symboliquement les dangers et les limites, les sources et les responsabilités, du pouvoir, dans les affaires humaines.

Par là même, on voit que le but de ce chapitre est de montrer de nouveau que les dominations des hommes sont toujours sous le jugement de Dieu, qui seul donne et reprend toute loi et autorité.

Pour nous, dans notre vie de tous les jours, en quoi ce message peut-il nous toucher nous aussi ?

**ETUDE BIBLIQUE** (**CAFE-BIBLE**)

**Eglise Evangélique Baptiste de l’Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 22 novembre 2012

**Livre de Daniel**, **chapitre 4**

Lisons ensemble ***Psaume******14****:****1****-****3***.

Ce texte est très actuel ; il dépeint qq peu **l’attitude de celui qui refuse Dieu**, **de** **celui qui refuse de glorifier le Seigneur**, de celui qui se croit tout puissant, capable de tout, omniscient, bref **de celui qui se considère comme son propre dieu**. Et c’est **cette attitude qu’a eue le roi de Babylone Néboukadnetsar**, dans le chap.4 de Daniel qui nous occupe aujourd’hui.

Mais auparavant *(Dan.3 :31-33)*, le roi – suite à la délivrance miraculeuse des trois amis de Daniel de la fournaise ardente – vante les mérites du *Dieu très-haut (v.32b)*, avec un poème digne d’un psaume de David *(v.33)* !

Notons aussi que **c’est déjà la deuxième fois que Néb**. **loue le Dieu d’Israël**, après *Dan.2 :46-47* faisant suite à la révélation du rêve et de sa signification par Daniel.

Lisons donc ***Daniel 3****:****31*** *-* ***4****:****34***.

Formidable histoire, que celle relatée dans ce chapitre 4, une histoire qui nous laisse pantois. Que veut-elle nous enseigner ? Deux choses essentiellement :

1°) Qu’il est fou de se confier dans ses richesses, dans son pouvoir.

2°) Qu’il est sage de se confier en Dieu, le Dieu tout-puissant !

**I. – Folie de l’homme sans Dieu – Orgueil du roi** : ***Dan****.****4****:****25****ss.*

Nommons ici le début du *Ps.14 :1 : ‘L’insensé dit en son cœur : il n’y a pas de Dieu’*. Voltaire (bien que n’étant pas spécialement chrétien) disait : ‘Il est impossible que cette horloge (en parlant du monde) n’ait pas d’horloger’. Ceci paraît logique … mais est pourtant souvent contesté.

En effet, il y a tant de gens aujourd’hui qui nient l’existence de ce Dieu pourtant Créateur et Seigneur, qui au lieu de le mettre sur le trône gouvernemental du monde aiment à s’y mettre soi-même … Néboukadnetsar n’est pas ce qu’on pourrait appeler un ‘super païen’, qqn qui serait un exemple (dans le mauvais sens) de ce que l’on pourrait appeler l’apogée du paganisme, le comble de l’incrédulité, non, car Néb., bien que roi (même empereur de la plus grande puissance du monde d’alors au 6ème s. av. J-C), car 🡺 **Néb**. **est le représentant tout naturel de M**. **Tout**-**le**-**monde**, ceci bien sûr toutes proportions gardées, parce que rares sont ceux qui ont atteint de tels sommets de gloire humaine *(cf. v.27*, accent sur *‘ma gloire’ –* havad en hébr. = ‘ornement, éclat, gloire’). On peut comprendre son orgueil personnel quand on regarde des récits et des illustrations de la splendeur de l’empire babylonien dans des livres d’archéologie biblique par ex. – cf. ‘Trésors des temps bibliques’, d’Alan Millard, p.133, pour une description de ses fastes.

Et pourtant, 12 mois plus tôt *(‘une année’, cf. Dan.4 :26),* le prophète Daniel lui avait conseillé de mettre son orgueil, ses péchés, ses fautes, ses injustices, dans le placard de ses oubliettes, ou dans la rivière, c.-à-d. de les oublier complètement. Néboukadnetsar avait-il oublié cela ? (…) Quoi qu’il en soit, le roi ne tient pas compte des paroles de Daniel, et ce proverbe *(‘Qu’un autre te loue, et non ta bouche, un étranger et non tes lèvres’, Pr.27 :2)* ne lui était pas connu.

🡺 Et c’est là, au comble de son orgueil, qu’il est terrassé, puni, en un instant, par le Dieu tout-puissant qu’il a osé insulter ! (cf. **le géant Goliath** en *I Sam.17 :45*, et **le roi Hérode** en *Ac.12 :21-23* – lire, ou même **le philosophe F.Nietzsche**, ayant combattu toute sa vie la foi chrétienne, qui est devenu complètement fou à la fin de sa vie, j’ai lu le terme de ‘végétatif’ pour son état de santé… comme ici les roi Néb. ou Hérode bien plus tard…).

**Néb**. **devient dont comme un animal**, **mangeant de l’herbe comme les bœufs** *(v.30) ;* cette maladie est connue dans les temps anciens sous le nom de lycanthropie : la personne se prend pour un animal, a des comportements d’un animal (ou bien ‘boanthorpie’, une maladie mentale qui a pour effet que la personne affectée se prend pour un bœuf). D’après des spécialistes de la médecine, elle peut être le résultat d’une profonde dépression, non acceptée, suite à des sentiments de culpabilité importants ; et **le fait que Néb**. **soit ensuite rétabli ensuite subitement dans son bon sens** *(v.31)* **n’est pas du tout bizarre ou exceptionnel pour cette maladie**, **c’est qqch de tout à fait réaliste et plausible** ! Bien entendu, les annales babyloniennes n’ont pas retenu cet épisode du règne de l’empereur, peu à sa gloire … !

🡺 Alors, comment comprendre cela pour nous ? – La négation de Dieu chez l’homme le conduit à la folie ! En effet, il est complètement absurde et insensé de penser que l’homme peut se suffire à lui-même, qu’il soit maître de l’univers et que Dieu en soit éjecté. ‘Il faut beaucoup de foi pour être athée’ est le titre d’un auteur évangélique (disparu) Ralph Shallis, et c’est bien vrai ! Relisons les, **Proverbes** et **nous verrons le nb de fois où il est parlé de l’insensé**, du fou, du sot, de l’idiot. Mais attention, car les auteurs des Proverbes ne veulent pas par là insinuer que Dieu est contre les déficients mentaux. **La racine du mal d’un insensé** (selon les Proverbes) **est d’ordre spirituel et non mental**. Il aime sa folie, et il y retourne comme un chien à ce qu’il a vomi *(Prov.26 :11).* Il n’a aucun respect pour la vérité, à laquelle il préfère ses illusions sécurisantes *(cf. Prov.14 :8)*. Au fond, **ce qu’il rejette**, **c’est la crainte du Seigneur** *(Prov.1 :29)*. C’est là ce qui fait de lui un insensé, et qui rend tragique sa suffisance, car *‘c’est l’insouciance des insensés qui les perd’ (Prov.1 :32)* (cf. Derek Kidner, commentaire sur les Proverbes, p.30).

Cf. *I Cor.1 :18-31*, qui nous parle de la folie des hommes et de la sagesse de Dieu (lire).

Et c’est là que nous arrivons au deuxième point/aspect de notre étude :

**II. Sagesse de l’homme avec Dieu**

*‘****La crainte du Seigneur****,* ***c’est le commencement de la sagesse’*** *(Prov.1 :7 ; ‘Reconnaître l’autorité du Seigneur est l’abc de la sagesse’* – B.FrC. ; cf. aussi *Prov.9 :10 ; Ps.111 :10,* et *Job 28 :28 : ‘La crainte du Seigneur, c’est la sagesse’).* Nous pourrions palabrer des heures et des heures sur la sagesse ; d’ailleurs, des livres entiers ont été écrits sur ce sujet, et tout n’a certainement pas été dit là-dessus.

Question : **qu’est-ce**, **qu’être sage ?** (cf. paroles dites à un enfant : ‘sois sage !’). D’après la Bible, **être sage**, **c’est respecter le Seigneur**, c’est se confier en lui, c’est lui remettre toute chose (ce qui implique de ne pas se soucier de quoi que ce soit, puisque c’est lui qui tient les rênes de ma vie), c’est ne pas agir précipitamment dans les décisions à prendre, en recherchant la volonté du Seigneur dans la prière, la méditation de sa Parole, le conseil des autres frères et sœurs, l’analyse sage et raisonnée des circonstances *(cf. Prov.10 :8, Prov.3 :7, Es.5 :21).*

< L’être humain est doté de 5 sens : la vue, l’ouïe, l’odorat, le goût, le toucher. Pour les chrétiens, il devrait y avoir un 6ème sens, c’est le bon sens ! Et ce bon sens ne sera pas basé sur du vide, sur une illusion, mais sur Dieu lui-même, qui est l’auteur de la sagesse et du bon sens (une vie sans Dieu n’a pas de sens, elle est vide, cf. par ex. le mariage un jour d’un ami sans y inclure le Seigneur : les promesses n’ont pas bcp de sens, elles sont fondées sur pas grand-chose, si ce n’est la bonne volonté …).

**Daniel entretenait une communion intime et profonde avec Dieu**, **ce qui le rendait sage et intelligent**, **raisonnable et sensé**, **tout en restant sensible** *(4 :16b*, son conseil au roi) **et rempli d’amour** : intransigeant quand sa foi était compromise (cf. *Dan.1*, son régime alimentaire spécial), mais plein de respect et d’amour malgré tout pour ce souverain pourtant pas facile et orgueilleux.

🡺 Leçon à tirer pour nous : être intransigeant face aux péchés du monde, certes, mais sans pour autant tomber dans le péché d’excès de zèle, de non respect d’autrui, de méthodes d’évangélisation ou d’action évangélique ‘boum-boum’, à gros coups de sabots remplis d’inscriptions de versets bibliques, cf. le commandement de Jésus : *‘Soyez prudents comme des serpents, et simples comme des colombes’, Mt.9 :16.* **Daniel était ferme et sage** !

Concernant Néboukadnetsar, notons la chronologie du *v.31 : ‘Au terme du temps annoncé, moi, Nabuchodonosor, je levai les yeux vers le ciel et la raison me revint. Je remerciai le Très-Haut, je louai celui qui vit éternellement, et je proclamai sa gloire : sa souveraineté est éternelle et son règne dure d’âge en âge’.* **Sa 1ère pensée cohérente après 7 ans de psychose est de reconnaître la gloire et la souveraineté de Dieu**. A l’instant même, toutes ses facultés lui reviennent. Grâce à Dieu, il est rétabli dans sa royauté. Il chante alors la gloire de Dieu qui abaisse les orgueilleux et élève les humbles *(v.34).*

Notons aussi qu’au moment du rétablissement du roi, le récit cesse d’être à la 3ème pers. du sg. pour devenir à la 1ère pers. du sg. : *‘… moi, Nab., je …’*.

Le fait qu’il ait été capable de faire cette prière prouve qu’il est malgré tout resté un homme, avec des capacités intellectuelles (se tourner délibérément vers Dieu). Celui qui avait grandi et était puissant *(v.17)* est maintenant le plus petit des hommes *(v.22)* (cf. Joyce Baldwin, Daniel, TOTC, p.115). 🡺 Cela nous montre aussi l’aspect thérapeutique et salvifique de la souffrance pour Néb., puisqu’au milieu de celle-ci, **il revient vers le Seigneur et se convertit** ! (cf. *Jn.11 :4 : ‘cette maladie est pour la gloire de Dieu’,* dit Jésus à ses disciples par rapport à la souffrance de Lazare … qu’il va ensuite ressusciter).

< Il existe un récit trouvé à Qumran qui parle d’une maladie de folie de 7 ans puis un rétablissement et une louange adressée à Dieu de la part du roi Nabonide, qui était le dernier roi de Babylone (donc postérieur à Néb.). Cette histoire de Néboukadnetsar ici lui est semblable, et figure comme un parallèle intéressant. Cf. Baldwin, op.cit., p.116-118. >.

Ce qui est merveilleux dans cette histoire, c’est qu’un souverain humainement tout puissant est abaissé au niveau d’une bête, puis est réhabilité dans sa position, et que finalement il semble se convertir et donner gloire à Dieu pour sa réhabilitation. C’est aussi la dernière apparition de Néb. dans le récit du livre de Daniel (ensuite, ce seront le roi Belschatsar *- chap.5 –* fils et co-régent du dernier roi babylonien Nabonide, sans doute petit-fils – par sa mère – de Nébukadnetsar ; puis Darius le Mède – *chap.6 -*, qui seront les souverains mentionnées dans le livre de Daniel). Est-ce à dire que Néb. a été sauvé ? – C’est une hypothèse qui ne doit pas être négligée, et qui en tout cas peut nous remplir d’espoir pour les gens les pires qui soient comme lui l’a été sur terre !... (cf. le ministère d’aumônier de prison, qui croit aussi que de grands criminels peuvent un jour se convertir et être sauvés par Dieu).

Conclusion : Folie de l’homme sans Dieu, sagesse de l’homme avec Dieu ! *‘L’insensé dit en son cœur : il n’y a pas de Dieu’ (Ps.14 :1)*, mais le sage, lui, par contre, à l’instar de Thomas, dira : *‘Mon Seigneur et mon Dieu’ (Jn.20 :28b).*

Et finalement**, c’est Jésus-Christ, à la fois Dieu et homme**, **qui incarne pleinement toute la notion de sagesse**, et ceci **dans son œuvre expiatoire de nos péchés à la croix** : *I Cor.1 :21.* Voilà la sagesse et l’intelligence de Dieu, et quiconque s’approprie ces paroles est considéré comme sensé, sage, raisonnable et raisonné. 🡺 Puisse l’histoire de Néboukadnetsar et de Daniel en *Daniel 4* nous inspirer dans notre comportement, notre façon d’aborder la vie, dans notre attitude vis-à-vis de nous-mêmes et vis-à-vis de Dieu !

Étude Biblique (Café Bible)

Église Évangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 8 novembre 2012

Livre de Daniel, chapitre 3

**Intro**

**Rappel :**Le chapitre 2 du livre de Daniel relate le rêve du roi Nebucadnetsar à propos d'une statue, et son explication par Daniel.

Dans ce chapitre, nous avons pu voir l'attitude radicalement et diamétralement opposée du roi Nebucadnetsar (représentant le monde), et de Daniel (représentant les croyants).

Le chapitre 2, au verset 47, termine avec cette confession du roi Nebucadnetsar : « C'est certain, c'est votre Dieu qui est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il dévoile les secrets, puisque tu as pu dévoiler celui-ci. »

Daniel reçoit le commandement de toute la province de Babylone et est désigné chef suprême de tous les sages de Babylone.

L'administration de la province de Babylone est confiée à Shadrak, Méshak et Abed-Nego.

**Chapitre 3 :** Dans le chapitre 3, il est intéressant de voir qu'il y est également des attitudes radicalement et diamétralement opposée.

-L'attitude du roi Nebucadnetsar (se croit tout-puissant), face à Dieu (qui est tout-puissant)

-L'attitude des peuples et des nations (peur et soumission), et l'attitude de Shadrak, Méshak et Abed-Nego (confiance et foi en Dieu)

Il est intéressant de noter que Daniel n'est pas mentionné une seule fois dans ce chapitre. Aucune explication n'est donnée pour suggérer le pourquoi de cela. Dans cette mesure, il ne semble pas nécessaire de s'attarder sur ce qui ne serait que suppositions, mais plutôt de se concentrer sur ce que le texte dit.

Il est possible de diviser le chapitre 3 selon les trois parties suivantes :

3:1-7 Un roi mégalomaniaque

3:8-18 Agir par foi et non pas succomber à la peur

3:19-30 Un Dieu tout-puissant et de délivrance

**I- Daniel 3: 1-7  'Un roi mégalomaniaque'**

v.1 Le roi fait une statue en or haute de 30m et large de 3m !

Il était commun pour les rois Assyriens d'ériger des statues d'eux-mêmes. Que ceci soit une statue de Nebucadnetsar lui même n'est pas mentionné.

Il est vrai qu'on a pu voir dans le chapitre précédent que le roi a reconnu la grandeur de Dieu. Mais l'image et l'explication du rêve qui a été donné au roi de cette immense statue d'une splendeur extraordinaire et a l'aspect terrifiant (Daniel 2:31), a dû donné des idées de grandeurs au roi. Daniel ne lui a-t-il pas dit que lui même était la tête en or ? Dieu n'a-t-il pas placé sous sa domination et son pouvoir les hommes et les bêtes ? (Daniel 2:38)

Alors ce roi qui déjà est puissant de par ses conquêtes, il se retrouve empli d'orgueil et de fierté. Il lui faut montrer sa puissance. Alors il fait une statue grandiose en or. Cela n'était sûrement pas de l'or à son état pur mais plutôt de l'or plate. Mais cela ne change pas l'effet de l'image de la richesse du roi. Se tenir devant cette statue devait être bien impressionnant !

(Cela fait penser, aujourd'hui encore, aux dictateurs qui érigent des statues et portraits immenses d'eux-mêmes et demandent aux habitants de leur pays de leur rendre un culte. La soif du pouvoir et de la notoriété.)

v. 2-7 Il est intéressant de voir que la suite de ce passage est un ensemble divisé néanmoins en 2 temps.

On voit tout d'abord l'énumération de tous les responsables hauts placés de l'entourage du roi, qui sont sommés, et qui tous vont se tenir devant la statue (v.2-3). La répétition de tous ces responsables met l'accent sur l'effet cérémonial, l'effet même d'une parade.

Les hauts dignitaires suivent et se soumettent. C'est ensuite le reste du peuple et des nations qui sont appelées à se prosterner et à adorer la statue. Pour rajouter à cet effet de parade et de grande cérémonie, c'est au moment même où le son des instruments de musiques retentit, que les gens doivent se prosterner. Là aussi on voit au versets 6 et 7 l'énumération des instruments et la répétition de cette énumération. Elle montre elle aussi les prétentions du pouvoir de l'empire avec une ironie presque comique.

Tous les grands de l'empire se retrouvent face par terre, devant une statue, au son d'une mélodie musicale contrôlée par le bâton du roi.

Malheureusement, comme avec tout roi recherchant le pouvoir et le prestige, il y a aussi le côté dramatique : v.6 'Si quelqu'un ne se prosterne pas et ne l'adore pas, il sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente.'

Le roi joue sur l'effet de peur. En utilisant une punition horrifiante, il s'assure l'obéissance. Il s'assure aussi que toute personne sera et restera sous son emprise et celle de son royaume.

(Là encore, cela fait penser aux pays sous l'emprise de dictateurs, où tout Chrétien et toute personne refusant de leur donner un culte, seront mis en prison, torturés et/ou mis à mort.

L'incident représente le conflit entre adorer le vrai Dieu et l'utilisation humaine de la religion et de l'idolâtrie pour promouvoir le pouvoir des gouverneurs de ce monde.).

v. 7 Alors tous se conforment et obéissent, se soumettant à l'autorité du roi et de sa statue. Tous ? Non, pas tous !

**Daniel 3:8-18 'Agir par foi et non pas succomber à la peur'**

v.8 La manière dont ce verset est structuré dénote que certains Babyloniens, devaient déjà avoir un ressenti négatif vis-à-vis des juifs et plus particulièrement de Shadrak, Méshak et Abed-Nego. Ils devaient déjà chercher à trouver moyen de trouver du tord à redire à leur égard. Est-ce par jalousie ? Ces Babyloniens se disent peut être que les positions élevées de Shadrak, Méshak et Abed-Nego devraient leur revenir à eux.

« Ace moment là, profitant de l'occasion, » ils peuvent enfin les accuser !

Et leur accusation reprend point par point l'ordre du roi : cf v.10 et 11 'D'après l'ordre que tu as toi-même donné...', 'd'après le même ordre...'

Cela leur permet de mieux mettre en opposition la désobéissance de Shadrak, Méshak et Abed-Nego cf v. 12 'Or...'

Non seulement ces hommes ont désobéit, mais pire encore, ces hommes sont à la charge de l'administration de la province de Babylone. Cela peut être alors perçu comme une provocation faite au roi et un manque de gratitude de ces hommes face à celui qui leur a montré sa faveur.

Pas étonnant que le roi soit irrité et furieux ! (v.13)

v.14-15 Mais la justice demande que les 3 hommes ne soient pas condamnés par des ouï dire seulement. C'est pourquoi malgré sa rage, le roi donne aux hommes une autre chance d'obéir à son ordre et d'ainsi échapper à la fournaise.

Mais il est impératif que le roi ne perde pas la face devant les délégués internationaux, et il défie donc tout dieu de délivrer des mains de sa puissance Babylonienne.

On a donc ici en opposition également le roi et sa foi dans ses dieux et dans sa puissance Babylonienne d'un côté, et de l'autre, Shadrak, Méshak et Abed-Nego et leur foi en Dieu seul

v.16-18 Ce passage montre une foi extraordinaire de la part de Shadrak, Méshak et Abed-Nego

Au lieu de se défendre, les 3 hommes laissent leur cas dans les mains de Dieu.

Ils ne doutent pas que la puissance de leur Dieu peut les délivrer de la fournaise du roi.

Il est en effet écrit dans Esaïe 43:2 « Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi ; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal. »

Oui, Shadrak, Méshak et Abed-Nego savent que Dieu peut les délivrer. Mais ils n'ont aucun droit de présumer qu'il les délivrera (tout comme nous d'ailleurs).

Même si Dieu ne les délivre pas disent-ils, ils ne se prosterneront ni n'adoreront la statue en or du roi. Que Dieu les délivre ou non de ce danger immédiat n'était pas pour eux la preuve finale de la foi. Pour eux, que Dieu les délivre ou non, Dieu continue d'être. Que Dieu les délivre de la fournaise ou non, ils continuent de garder foi, confiance et obéissance en Dieu seul. La mort ne leur fait pas peur, contrairement à tous les autres habitants qui ont préféré se prosterner devant la statue de peur de mourir s'ils ne le faisaient pas.

Et nous, si nous étions à la place de Shadrak, Méshak et Abed-Nego, comment agirions-nous ? Cette question de comment agir, de nombreux Chrétiens persécutés de par le monde y sont confrontés chaque jour. Ils risquent leur vie, ils font face à la mort, parce qu'ils ont décidé de suivre Dieu sans jamais le renier. Quelle foi!) Pour Shadrak, Méshak et Abed-Nego, se soumettre à l'idolâtrie était impensable parce que cela aurait signifié enlever tout sens à ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue.

**Daniel 3:19-30 'Un Dieu tout-puissant et de délivrance'**

v. 19-22 Le roi est alors rempli de colère et son attitude change. Il y a de quoi. Sa dignité et son orgueil ont été touchés. Il a été défié. Il ne peut que réagir par une punition plus extrême et plus sévère.

La fournaise est chauffée plus fort encore ! Et les hommes devant jetés Shadrak, Méshak et Abed-Nego, sont eux-mêmes tués par la chaleur des flammes !

Tout montre que de manière humaine, il était impossible d'être délivré de la fournaise.

Et pourtant !!

La grandeur de Dieu, du Dieu de Shadrak, Méshak et Abed-Nego est décrite.

Le roi Nebucadnetsar n'en croit pas ses yeux. Voilà que non seulement les 3 hommes n'ont pas été tués sur le coup, mais il y a un 4ème homme avec eux qui ressemble à un fils des dieux !

Le roi réalise qu'il n'est pas tout-puissant après tout et qu'il y a un Dieu plus grand que lui et que ses dieux. Le miracle est tel qu'il s'humilie et dit « serviteurs du Dieu très-haut » en se référant à Shadrak, Méshak et Abed-Nego.

v. 27 Mais ce n'est pas un témoignage pour lui seul.

Les administrateurs, intendants, gouverneurs, et conseillés du roi voient eux aussi que les 3 hommes sont intacts ! Ils ne sentent même pas la fumée du feu ! Toute personne ayant fait du camping sait fort bien que quelques courts instants auprès du feu et nos vêtements se trouvent rapidement imprégné de l'odeur du feu. Et là, rien !

v.28-30 Alors s'ensuit un retournement de situation totale. Le roi Nebucadnetsar confesse pour la 2ème fois la grandeur de Dieu.

Mais il va plus loin qu'une simple confession orale. Il confesse par ses actions, en décrétant un nouvel ordre qui commande respect totale du Dieu de Shadrak, Méshak et Abed-Nego !

A une période où les Israélites pouvaient se demander si Dieu était vraiment avec eux dans leur détresse, l'auteur de Daniel proclame que Dieu peut délivrer des situations qui ressemblent à des fournaises et semblent sans espoir

Israël exilée a été sortie de la fournaise de la captivité Chaldéenne quand le peuple fut libéré par Cyrus le Perse. Historiquement Nebucadnestar n'était pas tant un protecteur des Juifs.

Mais le but de l'auteur était servi par la tradition que Nebucadnetsar a reconnu la supériorité du Dieu d'Israël. « Il n'y a aucun autre dieu capable de délivrer comme lui. »

Le but était de montrer la souveraineté du vrai Dieu sur la nation qui a pris Israël captif.

**Conclusion :**

Avec les attitudes radicalement et diamétralement opposées montrées dans ce passage, nous pouvons dire que pour tous, à travers les siècles, le message est clair :

-Aucun roi ne peut résister à la puissance de Dieu.

Dieu seul est le tout-puissant.

Dieu veille sur son peuple et le délivre de la manière qu'il a choisit et en son temps.

-En tant que serviteurs de Dieu, nous savons que Dieu peut nous délivrer de toutes choses, et même des situations les plus terribles et les plus horrifiantes.

Mais que Dieu délivre ou non des situations où nous pouvons nous trouver dans notre vie de tous les jours, nous devrions continuer à garder foi, nous devrions continuer à avoir confiance et à persévérer dans notre foi. Nous ne devrions rien avoir à craindre, parce que ce qui compte, c'est l'assurance que où que nous soyons, Dieu demeure avec nous, et Dieu demeure constamment le je suis.

**ETUDE BIBLIQUE** (**CAFE-BIBLE**)

**Eglise Evangélique Baptiste de l’Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 25 octobre 2012

**Livre de Daniel**, **chapitre 2**

**Lire *Daniel 2, v.1-13***

*v.1 :* c’est une indication chronologique approximative, car au *chap. 1*, les jeunes gens ont fait un séjour de trois ans à la cour du roi. Il se pourrait donc que le récit du *chap. 2* se place pendant ce séjour, puisque le roi ne semble pas connaître encore Daniel *(v.25)*, alors qu’au *chap. 1, v.19-20*, il l’a jugé supérieur à tous.

*v.2 :* astrologues (ou devins, ou mages), litt. ‘Chaldéens’, qui jouissaient d’une solide réputation en matière d’astrologie. Cette liste importante de spécialistes de la divination va d’autant plus mettre en évidence les capacités de Daniel, inspiré par Dieu.

*v.3* : soit il ne connaît plus ce rêve, ou bien il désire tester la capacité des astrologues, cf. *v.8-9*.

***v.4*** : **dès ce moment**, **et jusqu’à la fin du chap**. **7**, **l’original du texte manuscrit est écrit en araméen et non plus en hébreu**.

*v.5 : ‘ce que j’ai décidé’*, ou *‘la parole est sortie de moi’* = *‘j’ai oublié la parole’ (le rêve)*.

*v.8*: est-ce que le roi pense réellement qu’ils veulent gagner du temps ? (…)

*v.9*: il a peur d’être dupé … et pourtant ces sages avaient étudié la psychologie des rêves (bien avant Freud ou Jung, il est vrai) : il y avait des sortes de manuels de rêves, sur le principe que les rêves et leurs conséquences suivaient une loi empirique qui pouvait être établie (relation de cause à effet, en qq sorte). Et parce que ces livres avaient en qq sorte essayé de recouvrir toute éventualité, toute probabilité, ce que demandait le roi ne rentrait pas dans ces normes-là ! Elle était donc impossible : **seuls les dieux pourraient répondre à cela** !

*v.12*: la colère du roi est disproportionnée, mais tout à fait possible (les rois pouvaient être très cruels, en ces temps-là).

**Lire *Daniel 2, v.14-49***

< Nous allons maintenant brièvement examiner ce texte, et ceci **en 2 temps sous 2 aspects**, **radicalement et diamétralement opposés l’un à l’autre**. Et nous tâcherons de trouver des parallèles avec aujourd’hui. >

**I. Neboukadnetsar**, **représentant le monde**

**a) Ses questions**

*‘Qu’est-ce que la vérité ?’* Cette question, tout être humain doit se la poser. Pilate, lui, l’a aussi posée, en présence même de Celui qui était la vérité, Jésus-Christ *(Jean 18, v.38)*.

Le roi Neboukadnetsar, cet empereur ayant une puissance extraordinaire, dont l’armée a battu successivement le grand empire des Assyriens en prenant sa capitale Ninive, en 612 av. JC, puis les Egyptiens (autre grand empire de l’époque) à la bataille de Karkémish en 605, puis Jérusalem, la ville de Juda, celle où était le temps du Dieu des dieux, du Seigneur des seigneurs, eh bien **Neboukadnetsar a des questions** : **il n’arrive pas à expliquer son rêve** ; plus, **il ne s’en rappelle même pas le déroulement** (idem pour nous, d’ailleurs, parfois). Malgré toute sa grandeur, il lui reste des questions non résolues.

🡺 Notre monde n’est-il pas pareil ? (toute science, connaissance, progrès de la technique, et pourtant, devant les grandes questions de l’existence - d’où venons-nous, pourquoi vivre, comment vivre, où irons-nous ? – pas de réponses pleinement satisfaisantes) < le monde a aussi ses rêves, par lesquels Dieu veut parler >.

**b) son inquiétude**, **son agitation**, **son trouble**

*Lire Dan.2, v.1b*: troublé, manque de sommeil ! **Malgré toute sa puissance**, **toute sa connaissance**, **Neb**. **n’arrive pas à être tranquillisé**.

🡺 Idem pour notre monde : n’est-il pas remarquable de constater combien rapidement les gens sont troublés à l’annonce de nouvelles, de choses dont ils ne trouvent pas de réponses et de solutions avec la science ou la connaissance ? 🡺 **Quand on se sent impuissant face à qqch**, **on s’inquiète**, **on s’affole** … **et on cogite**! Et on ne dort plus ! (cf. pendant les temps de guerre, les peurs, pour sa propre personne, sa famille, etc…). Et on se demande où cela va finir … . Le trouble intérieur des gens dans notre monde provient aussi parfois de leur sentiment de culpabilité, du péché : leur conscience les travaille !

**c) son impuissance**, **sa défaillance**

Et non seulement Neb. est inquiet et troublé, mais **il ne peut rien faire contre cela** ; **impuissant** ; incapable de faire face à 1°) ses questions ; 2°) son trouble.

🡺 Idem pour notre monde, face à la souffrance, face à la maladie, face à la mort, faux aux catastrophes (naturelles ou pas), on ne peut rien faire !

< Et face au péché des hommes, on cherche des solutions (négociations, pour les guerres) : tel programme politique pour tel problème : banlieues, violence, insécurité, etc… ; et pourtant, **Jésus à la croix a porté tous ces péchés**, **toutes ces maladies**, **tous ces problèmes**, cf. *Es. 53.* >

**d) da dureté**, **sa cruauté**

‘**L’Histoire nous apprend que l’homme n’apprend rien de l’Histoire’**, a dit un jour le philosophe allemand Hegel ! Ce sont souvent ceux qui ont bcp souffert qui font ensuite souffrir des autres, par jalousie, par vengeance par ex. 🡺 L’homme est cruel, ‘**l’homme est un loup pour l’homme’**, disait le philosophe anglais Th. Hobbes.

Le roi Neboukadnetsar est dur, cruel ! Il veut camoufler sa peur, sa crainte, par sa position de domination, d’autorité.

🡺 Idem de nos jours : **quand les gens ont peur**, alors **ils sont prêts à faire n’importe quoi**, à profiter de n’importe quelle situation et position d’autorité **pour écraser l’autre**, pour l’abaisser, pour l’humilier. Le monde sans Dieu est dur, cruel, tyrannique, … !

**II. Daniel**, **représentant les croyants**

Nous voyons à l’opposé le comportement de Daniel, représentant les croyants, les chrétiens, ceux qui se confient dans le Seigneur, ceux qui vivent dans sa dépendance.

Daniel et ses ‘opposants’allaient ‘écoper’ de la même sentence que tous les sages de Babylone (les magiciens, les astrologues, les devins, les mages babyloniens) ! 🡺 Idem de nos jours, souvent : ce sont parfois des innocents qui sont déclarés coupables et qui ‘trinquent’…

**a) Il s’est mis à la disposition de Dieu**, **il a agi en conscience**, **en dépendance de Lui**

*v.14 :* Daniel s’est adressé à Aryok, le chef des bourreaux, d’une manière sensée et prudente. D’où venait ce bon sens, cette prudence ? – De Dieu lui-même, bien sûr *(cf. chap.1)*. Plus tard, en *Dan.6, v.11*, nous lisons que *‘trois fois par jour, il priait son Seigneur’* ; comme Néhémie, comme bien d’autres, **c’était un homme de Dieu**, **vivant en étroite communion avec Dieu**, **dans sa dépendance**. 🡺 Et nous ? (…) – Nous sommes invités à ne pas agir d’une manière insensée, trop rapide et précipitée, souvent.

🡺 Dans tout ce que Daniel dit et fait, c’est la caractère de Dieu qui transparaît (cf. le chant : ‘te ressembler, Jésus, c’est mon espoir suprême, penser, agir, aimer, toujours plus comme toi…’). Soyons donc prudents, sensés, raisonnables, … dans la dépendance et soumission à Dieu !

**b) Il a pris le pas de la foi**

En d’autres termes, **Daniel a osé pour son Dieu** ! Le *v.16*est osé … ! (cf. l’expérience du prophète Elie au Mt Carmel, *I Rois 18*, ou David et Goliath en *I Sam. 17, v.46 : ‘toute la terre reconnaîtra qu’Israël a un Dieu’).* Mais Daniel n’a pas fait ce pas tout seul ; il s’est entretenu avec ses compagnons. **Ils ont certainement dû tenir une réunion de prière ensemble** … Daniel ne voulait pas agir en orgueilleux spirituel, c.-à-d. tout seul. 🡺 Idem pour nous : on peut demander conseil aux frères et sœurs, après avoir prié le Seigneur *(cf. Prov. 11, v.14 et 24, v.6 : ‘le salut est dans le grand nombre des conseillers’)*, lors de la prise d’une décision importante (et quand Dieu répond à nos prières après les conseils, de pas s’enorgueillir de notre grande foi…).

🡺 Et nous, osons-nous entreprendre des choses pour le Seigneur ? (…) *Cf. Matth. 10, v.16 : ‘Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes’*, disait Jésus à ses disciples).

**c) Il a loué le Seigneur pour la réponse**

Cf. ce **merveilleux cantique**, *Dan. 2, v.20 à 23*, un ‘**psaume de Daniel**’ (on pourrait un jour le mettre en musique ?...). < L’expression *‘le Dieu des cieux’ (v.18-19)* est probablement d’origine perse *(cf. Esdras 1, v.2*; cette expression apparaît 22 x dans l’A.T., dont 17 x dans *Esdras, Néhémie* et *Daniel).* Dans ce cantique de Daniel, il est souligné la sagesse et la force du Seigneur, sa science, et l’humilité de Daniel *(v. 23 : ‘tu* ***nous*** *as fait connaître…’* = il reconnaît qu’il n’est pas le seul à qui Dieu s’est révélé).

Cette remarquable prière exprime le message central du livre : la souveraineté de Dieu sur l’histoire des hommes, des nations, et tout particulièrement sur les rois *(4, v.14,22 ; 5, v.21)*. Cette prière rappelle le cantique d’Anne *(I Sam. 2, v.1-10).*

🡺 **Apprenons à louer le Seigneur**, à aller à l’école de la louange, **à être reconnaissants en tout temps et pour tout** *(cf. Eph.5, v.20 ; Col.3, v.17).*

**d) Il a voulu le bien des autres**

*v. 24 : ‘Ne fais pas périr les sages …’* . Daniel veut le bien des autres, il a des sentiments non égoïstes, mais altruistes… 🡺 Et **nous**, **ne sommes-nous pas parfois très nombrilistes**, égocentriques, voire égoïstes ? (…)

**e) Il a témoigné franchement et ouvertement de sa foi**

*v.27-30 :* il ne s’avance pas lui-même, mais il avance le Seigneur. **Au *v****.****30***, **il veut la gloire de Dieu**, **et de Dieu uniquement** (cf. l’ange que l’apôtre Jean adore, dans *Apoc. 19, v.10 : ‘garde-toi de le faire, adore Dieu’).* 🡺 **Sachons toujours rendre gloire à Dieu et ne pas nous enorgueillir**, un tant soit peu, par nos attitudes, notre savoir, ou ne je sais quoi d’autre.

(Pour l’explication du rêve, je propose de la voir en détail quand nous étudierons le chap. 7).

**f) Il est resté humble**

Daniel a partagé l’honneur (après l’explication et l’élévation du roi) avec ses amis *(cf. Prov. 17, v.17 : ‘L’ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère’).* Dans son élévation, Daniel n’oublie pas ses frères, ses amis. 🡺 Et nous ? Quand on nous fait des éloges, les partageons-nous avec d’autres ? (…)

**Conclusion** :

Deux attitudes diamétralement opposées nous ont été proposées dans ce *chap.2* : celle de Néboukadnetsar, ou celle de Daniel. L’une est typique (caractéristique) du mode de pensée du monde, l’autre est caractéristique du mode de pensée des chrétiens.

🡺 **Quelle attitude avons-nous** ? N’y a-t-il pas parfois chez nous de l’inquiétude, des reproches, parfois même de la dureté avec les autres, de l’égoïsme ? (…)

Certes, **Daniel** était aussi un être humain, et il a certainement aussi commis des erreurs, des fautes, car il était pécheur comme nous. Mais **il était un pécheur vivant dans la dépendance de Dieu**, il était un pécheur gracié (expression du N.T., car pardonné par le sang de Jésus qui nous lave de tout péché, et nous transforme complètement, radicalement, entièrement).

Cf. encore trois textes qui vont dans le même sens : *Gal. 5, v.16-25 ; Ps.131 ; Rom.12, v.2*.